RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 866 JEUDI 2 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saints-Anges.

DES LUNDI ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Dernière édition

SALAIRES, REVENUS : IMPOT UNIQUE et mensuel

SOCIETES : 35% sur les bénéfices

Taxe professionnelle : 1%

LES MESURES ENVISAGÉES :

- **SALARIÉS** — Impôt général sur le revenu retenu à la source comme l'impôt cédulaire.
- **COMMERÇANTS** — Substitution d'une taxe sur la plus-value à la taxe sur le chiffre d'affaires.
- **PROFESSIONS LIBÉRALES** — Revision des forfaits et accentuation du contrôle.
- **AGRICULTEURS** — Imposition en fonction des bénéfices réels.
- **REVENUS MOBILIERS** — Taxe à la source payée par les sociétés.

Ces réformes fiscales permettraient d'augmenter les rentrées en répartissant mieux les charges du contribuable

M. RAMADIER rendra ces mesures publiques dans un prochain discours

Par Georges GARREAU.

UN important Conseil des ministres s'est tenu ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Vincent Auriol. M. Ramadier a mis ses collègues au courant du différend surgi entre le gouvernement et les fonctionnaires au sujet de leur statut.

Devant recevoir leurs représentants au cours de l'après-midi, il tenait à connaître sans réticence le point de vue du cabinet, afin que la solidarité ministérielle puisse être invoquée sans équivoque.

Le plan de résistance de ce conseil était d'ordre financier.

On sait que le Comité d'assainissement financier a tenu hier après-midi une longue séance qui fut suivie d'un conseil de cabinet nocturne.

Il s'agissait de mettre aujourd'hui le Président de la République en présence d'un programme cohérent visant à l'équilibre budgétaire, à une réforme profonde de la fiscalité et à la consolidation de la monnaie.

A ce propos, notons que certaines dépêches d'origine britannique ont, une fois de plus, évoqué la menace d'une dévaluation prochaine de la livre et du franc. C'est là une manœuvre spéculative de plus à laquelle il n'y a pas lieu de s'arrêter. Quelle que soit la situation difficile de la livre et du franc — et plus encore celle de presque toutes les monnaies européennes — tous les techniciens sont d'accord pour estimer qu'une dévaluation serait, dans les conditions actuelles, absolument inopérante. Elle ne résoudrait rien et ne saurait donc être envisagée.

Tout l'effort du gouvernement doit donc tendre à assurer l'équilibre budgétaire de façon effective.

Pour cela, il convient d'abord de réduire les dépenses dans toute la mesure possible. Diverses commissions, et notamment celle de la guillotine, s'y emploient.

Quant à l'augmentation des recettes de l'Etat, il apparaît possible de l'obtenir d'une simplification de la fiscalité et de la répression de la fraude. Si tous les citoyens payaient uniformément un impôt unique sur les mêmes bases que les salariés, il n'y aurait pas de problème budgétaire, mais chacun sait que, pour toutes les autres catégories de revenus, il y a des moyens de dissimulation qui font la fortune de certains contentieux spécialisés et la ruine du Trésor public. Il s'agit donc de modifier et de simplifier les impôts qui visent les professions libérales, les commerçants et les agriculteurs afin d'en faciliter le contrôle.

C'est ainsi qu'il paraît acquis qu'une taxe de 35 % sur les revenus des sociétés remplacera les impôts sur les valeurs mobilières. Prélevée à la source, elle ne prêtera à aucune discussion.

SUITE EN PAGE 3

AU CONSEIL DES MINISTRES
"Décisions draconiennes"

A l'issue du Conseil des ministres, M. Mitterand subit l'assaut habituel des journalistes. Il observa à leur égard une réserve totale dès qu'il fut question des différentes mesures financières envisagées.

Impôt unique ? Que doit-on penser de cet impôt de 1 p. 100 de la reconstruction ? Quelles seraient les nouvelles mesures et les nouvelles suppressions envisagées à l'égard des fonctionnaires ?

M. Mitterand déclara simplement que la suppression de toutes les dépenses qui ne sont pas indispensables à la vie de la nation seraient envisagées. Il annonça des mesures qui, selon sa propre expression, seraient draconiennes, mais n'en précisa aucune.

M. Mitterand a toutefois déclaré que M. Schuman, tenant compte des conclusions des projets d'assainissement financier, qui seront déposées avant la rentrée des Chambres, ferait sans doute connaître bientôt ses intentions.

Même mutisme en ce qui concerne la situation internationale.

Le ministre parla toutefois de la nouvelle ambassade qui avait été créée ce matin au Pakistan.

Le renouvellement du mandat de M. Bollaert

Quant au renouvellement du mandat de M. Bollaert en Indochine, il est sans doute le résultat du succès, d'ailleurs discret, remporté par notre envoyé extraordinaire en ce pays.

Quant aux camps d'internement, dont la suppression est à l'ordre du jour, après les scandales récents de Noé et de Carrère, nous croyons savoir que leur régime se rapprochera dorénavant de celui des prisons.

Demain,
suite de notre enquête :
Notre oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

UN APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE AUX ELECTEURS

Le général de Gaulle se proposerait de lancer un appel aux électeurs au cours des journées qui précéderont les élections municipales du 19 octobre. On sait, d'ailleurs, que le général prononcera un important discours dimanche prochain, 5 octobre, à l'hippodrome de Vincennes.

LES GONCOURT ONT DÉJEUNÉ EN DEUX GROUPES SÉPARÉS... PAR LA SEINE

L'A stratégie littéraire a, elle aussi, ses subtilités. Et ce matin les chroniqueurs ont dû monter la garde sur deux fronts.

L'Académie Goncourt est en proie à la scissiparité. Place Gaillon, le déjeuner mensuel se tenait, conformément aux statuts, au restaurant Drouant. A midi et demi, M. Léo Larguier, plus léonin que jamais, fit le premier son apparition. Le front auréolé d'une toison hugolienne, très ingambe, il avait omis de se munir, comme de coutume, d'une des cannes de sa collection. Par contre, Me Maurice Garçon brandissait cet accessoire de Dandy, qui complétait curieusement une tenue très « Café de Flore » : Feutre relevé et veston de velours couleur feuille morte. L'on conçoit d'habitude pour les conseillers juridiques une vêture plus sévère.

M. Roland Dorgelès fit une entrée-éclair, suivi de Mme Colette, que l'on n'attendait pas, et qui descendit de sa petite Simca, ses beaux yeux de chatte encadrée de la mousse de platine de sa chevelure.

Grand apparteur — il est le benjamin de l'Académie — M. Alexandre Arnoux, qui a la charge de confectionner le menu, se montra aussi peu disert que ses collègues et opposa à la curiosité des enquêteurs ce fin sourire qui le fait ressembler à Voltaire.

— M. André Billy n'est pas là ! Il ne vient pas.

Et, déjà, le bruit courait que M. Billy ferait, à son tour, table à part — nous aurions eu un quatuor, deux duettistes et un solitaire — lorsque l'auteur d'« Intraibo » escalada quatre à quatre l'escalier qui conduit au petit salon du premier étage où Me Garçon tenait bureau de consultation.

Photographes et journalistes tentèrent de forcer la porte. Mais ils s'opposèrent à un veto irréductible. Et force leur fut de se replier en ordre dispersé vers des positions non préparées à l'avance.

Cependant, au même instant, avenue Elisée-Reclus, à l'ombre des marronniers de son hôtel particulier, M. Sacha Guitry accueillait M. René Benjamin pour des agapes plus intimes.

Max FAVALELLI. SUITE EN PAGE 3

EN HAUT, A DROITE : « Frère, ne vois-tu rien venir ? », demande Roland Dorgelès à Me Maurice Garçon, qui est l'invité, aujourd'hui, des Goncourt. — CI-DESSUS : De son côté, M. Sacha Guitry recevait M. René Benjamin. Et son invitée d'honneur, Mlle Lana Marconi.

Panique chez les philatélistes

FAUX TIMBRES pour 300 millions...

Une vignette suédoise rarissime - valeur 1 million 1/2 - et reproduite à des centaines d'exemplaires a été répandue dans tous les pays

Le faussaire est arrêté à la frontière espagnole

UN richissime philatéliste suédois, le docteur Imre Vajda, achetait récemment une vignette particulièrement rare : un timbre émis en Suède en 1885, qui, unique, était d'une couleur différente de ceux de sa série, ce pour quoi il avait reçu le nom d'« Erreur de couleur ».

Le timbre était coté un million et demi, c'est assez dire que le docteur Imre Vajda fut très désagréablement surpris lorsqu'il crut découvrir, en examinant attentivement la pièce, quelques signes qui le firent douter de son authenticité.

Le docteur Imre Vajda est non seulement connu du monde de la philatélie, mais il est aussi l'ami d'un expert parisien en timbres de collection, M. Brun, agréé par le tribunal de la Seine, et installé galerie de Beaujolais, au Palais-Royal.

Le docteur Vajda se rendit donc chez M. Brun et la pria d'examiner son timbre.

— Vous avez été joué, lui dit l'expert après avoir tourné et retourné la vignette sous sa loupe : le timbre est faux !...

Ce fut l'alerte dans les milieux de la philatélie. Mais presque aussitôt une information judiciaire était ouverte et confiée à M. Robert Lévy, juge d'instruction au parquet de la Seine.

Le magistrat saisit la police et l'enquête commença.

Le faussaire arrêté

On acquit bientôt la certitude que le timbre — dont il n'y a, nous l'avons dit, qu'un seul exemplaire dans le monde — avait été reproduit par un adroit faussaire à des centaines d'exemplaires et que ces timbres avaient été négociés dans les principales grandes villes du monde.

En France, si les escrocs se défièrent de Paris trop bien pourvu en connaisseurs, ils choisirent Aix-les-Bains pour centre de leur trafic.

L'enquête fut orientée de ce côté. Elle aboutit à l'identification du faussaire, un certain de Sperati.

Quand on rechercha l'homme, il avait disparu, mais bientôt on l'arrêtait à la frontière, alors qu'il tentait de gagner l'Espagne.

SUITE EN PAGE 3

LA MORT DE COEDEL reste "troublante"

Une enquête est ouverte

DIJON, 1er octobre.

L'EXAMEN du wagon du train 812 d'où tomba, dans la nuit de samedi à dimanche, l'artiste de cinéma Lucien Coëdel, vient d'être effectué à Dijon par M. Bouchard, juge d'instruction, assisté de plusieurs inspecteurs de police.

Il ressort de cet examen que, contrairement à la première hypothèse, il est peu vraisemblable que l'artiste se soit trompé de porte en allant aux lavabos. En effet, ceux-ci se trouvaient du côté de la paroi gauche du tunnel alors que le corps a été retrouvé dans l'entrevoie, c'est-à-dire sur la droite du train qui montait sur Paris.

Lucien Coedel est donc tombé par la portière opposée à celle située près de la porte du lavabo.

Cette portière était-elle ouverte ? C'est ce que le magistrat instructeur va s'efforcer de savoir en interrogeant les surveillants du train.

En tout cas, les policiers écartent l'hypothèse de l'ivresse. L'acteur, lorsqu'il a pris le train à Morez, avait tout son sang-froid : les témoins l'ont affirmé et l'autopsie l'a prouvé. Il se propose d'entendre également Louis Seigneur et Lolita da Silva, qui accompagnaient Lucien Coedel.

Sous la surveillance de trois professeurs de judo en culotte courte

MASUY et ses complices ont été fusillés

CHRISTIAN MASUY, le chef de la Gestapo de l'avenue Henri-Martin, le sinistre « inventeur » du supplice de la baignoire, et ses complices, Bernard Fallot, Pierre Charbonnier et Raymond Fresnoy ont été fusillés ce matin, à 8 heures, au fort de Montrouge.

Les « officiels » étaient accompagnés — étrange innovation — de trois professeurs de judo de la préfecture de police en culottes courtes, probablement chargés de réprimer toute possible révolte de Fallot qui, on le sait, est ancien pompier.

Charbonnier, qui s'est évanoui dans sa cellule de Fresnes est conduit sur une civière sur le lieu de l'exécution. Il sera fusillé assis sur une chaise. Fallot, en short, alerte, la tête haute, est encadré à son tour par des gardes mobiles. Enfin, Masuy, vêtu d'un complet en lainage clair, sort, gouailleur.

A 7 h. 40 éclate la première salve du peloton d'exécution.

A 8 heures, Fresnoy et Jacques Staes, 25 ans, étudiant en médecine, qui, entré dans la Résistance sous le nom de Le Bihan, dénonça ses camarades, sont fusillés à leur tour.

12 MILLIONS VOLÉS DANS L'ISÈRE

GRENOBLE, 1er octobre. — Entre 1 heure et 3 heures ce matin, le bureau des chantiers de Sechilienne (Isère), a été cambriolé. Le coffre-fort, qui contenait la paye des ouvriers, a été ouvert au chalumeau. Le vol s'élève à 12 millions de francs.

AUJOURD'HUI :
Début de la « grande pénitence » de John Bull

LONDRES, 1er octobre. — C'est à minuit que sont devenues effectives les mesures de grande pénitence annoncées en août dernier par le gouvernement britannique pour surmonter la crise économique.

La morte de Viroflay garde son secret...

Si la morte de Viroflay désirait vraiment qu'aucune publicité ne fût faite autour de son suicide — à condition toutefois qu'elle se soit effectivement suicidée — il eût mieux valu pour elle conserver ses pièces d'identité. On sait que les quelques lignes laissées par la morte étaient signées d'un nom que l'on croit être Paule Martin.

Bien que l'inspecteur Bujean, de la section de police judiciaire de Versailles, à qui a été confiée l'enquête, soit à peu près persuadé que Paule Martin — mais est-ce sa véritable identité ? — s'est tiré elle-même une balle de revolver dans la tête, ce policier n'en poursuit pas moins ses investigations.

A toutes fins utiles, l'inspecteur Bujeon a transmis à toutes les gendarmeries et tous les commissariats le signalement de « Paule Martin » :

1 m. 69, 30 ans environ, corpulence moyenne, cheveux châtains, yeux gris orange, molaire inférieure gauche aurifiée, tache cicatricielle à la base du cou, côté droit.

La morte était vêtue d'un tailleur pied de poule noir et blanc, corsage blanc ajouré, gilet de laine gris perle, chaussures de cuir et daim noir.

15 millions de Français ont faim

LA MEUSE vallée de misère... pour le "métallo"

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

REVIN, ... octobre.

LA ZOE ne peut se défendre de rougir :

— C'est honteux à dire, monsieur, mais j'ai pas tout ce qu'il faudrait pour le petit qui va venir. Je n'arrive plus.

— Combien vous faudrait-il pour y arriver, Zoé ?

Elle réfléchit, elle sait qu'elle va énoncer un chiffre énorme, elle hésite, puis se décide :

— Il faudrait bien 10.000 francs de paye par quinzaine...

Nous sommes à Revin : une cuvette industrielle encastrée dans la vieille pierre de la vallée de la Meuse ; des usines métallurgiques, des fonderies, 9.000 habitants, un demi-are de terre à cultiver par personne.

Vallée heureuse ? Cinq fois pillée depuis 1939 ! Un drap environ pour trois personnes, et tout à l'avenant. Pourtant la région est particulièrement laborieuse. A conditions de travail équivalentes, les usines de la vallée ont un rendement de 30 à 35 % supérieur à celles des autres régions de France.

La famille de Zoé

Le mari de Zoé contribue à ce rendement. Il est ouvrier modeleur dans une fonderie. Il est même un excellent ouvrier m'affirme le maire ; il est depuis 27 ans dans la même entreprise.

Je regarde la feuille de paye de la dernière quinzaine : 92 heures et demie de travail : net 4.928 francs, soit 327 francs par jour.

L'aîné des quatre enfants — le cinquième est prévu pour novembre — a 17 ans. Il est apprenti et reçoit 1.400 francs par quinzaine, soit 93 francs par jour. Il convient d'ajouter, pour compléter le revenu de la famille, 7.200 francs par mois d'allocations familiales et d'indemnité de salaire unique, soit 240 francs par jour. Au total donc 660 francs par jour, pour loger, nourrir, habiller, blanchir, chauffer et éclairer six personnes.

On vit dans deux pièces remarquablement propres. Zoé veut que ça reluise, et les cuivres, deux douilles d'obus travaillées qui encombrent la

SUITE EN PAGE 3

Prochain article :
Comment faites-vous pour vivre ?

L'INDICE des prix de détail a augmenté de 8,3 o/o en septembre

L'indice d'ensemble des prix de détail du mois de septembre pour 34 articles à Paris est passé de 1.068 à 1.157, soit donc une augmentation de 8,3 %. Celle-ci porte presque uniquement sur les denrées alimentaires, dont l'indice passe de 1.089 à 1.187.

La hausse des prix de la viande de boucherie et de porc s'est poursuivie, ainsi que la hausse du prix des œufs. Les produits laitiers et le vin ont également subi une augmentation sensible pendant la seconde quinzaine.

Les prix mensuels moyens du pain et des pommes de terre sont d'autre part en augmentation notable sur les prix moyens retenus pour ces denrées le mois précédent.

Deux grandes soirées hippiques et mondaines au Vél'd'Hiv'

L'ELITE des cavaliers (officiers, messieurs, dames, juniors) et les meilleurs chevaux régneront au Vél' d'Hiv' pendant les soirées des 8 et 9 octobre, au cours des épreuves si spectaculaires du concours hippique organisé par le Jumping.

On y applaudira notamment le crak junior Jean-Pierre Cancre, que l'on voit ici franchissant la rivière sur le cheval Djort.

« Paris-presse », qui patronne cette brillante manifestation sportive en même temps que ses confrères « L'Equipe » et « Le Parisien libéré », donnera des détails sur le programme de ces réunions.

LA POLIOMYELITE S'ATTRAPE PAR LE NEZ

L'extension considérable de l'épidémie européenne de poliomyélite fait présager, pour l'an prochain, une terrible invasion du virus en France, notre climat étant particulièrement favorable à son développement.

Allons-nous avoir, comme en Amérique, plusieurs milliers de paralysés ?

Les plus grandes sommités de la Médecine se sont penchées sur ce grave problème et ont abouti à une conclusion curieuse : LA POLIOMYELITE S'ATTRAPE PAR LE NEZ.

Vous pouvez lire, dès aujourd'hui, les conclusions de ces recherches ainsi que les conseils pratiques les plus documentés dans la première revue scientifique en grand format éditée en France : « SCIENCES ET AVENIR » : 18 francs.

Egalement au sommaire :

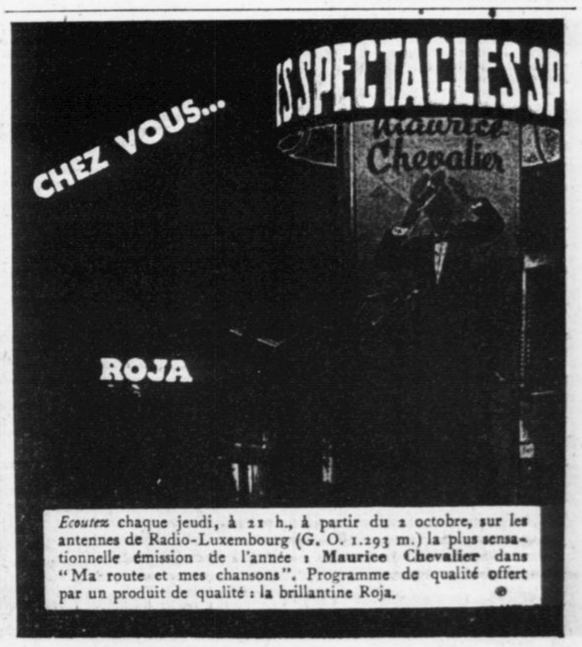
LES EXPLOSIFS MODERNES

A 2.500 KILOMETRES SOUS TERRE

S'il vous faut un tapis

cela vaut la peine de lire ces 97 mots

Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19



Ecoutez chaque jeudi, à 21 h., à partir du 2 octobre, sur les antennes de Radio-Luxembourg (G. O. 1.293 m.) la plus sensationnelle émission de l'année : **Maurice Chevalier** dans "Ma route et mes chansons". Programme de qualité offert par un produit de qualité : la brillantine Roja.

La vie de César ou Raimu tel qu'il fut

PARCE QU'IL CRAIGNAIT D'INTERPRÈTER "POLYEUCTE" "CÉSAR" FAILLIT NE PAS ÊTRE...

U. Raimu
DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

L'ENTREE de Raimu à la Comédie-Française ne fut pas une affaire d'argent — on s'en doute — mais de prestige. L'idée vint de Marie Bell, alors qu'elle rencontrait tous les jours notre comédien aux prises de vues du « Colonel Chabert ».

Cette idée séduisit aussitôt un artiste qui ne devait rien au Conservatoire et dont le talent et le métier avaient dépassé ceux des plus grands.

Maître au music-hall, au théâtre, au cinéma, il ne lui manquait qu'une reconnaissance officielle de ses qualités, de son succès : la Comédie-Française, gardienne d'un art classique, aboutissement des meilleures études orthodoxes, devait la lui fournir. Mais cet artiste, toujours penché sur la foule et si près d'elle, redoutait les raffinements d'un Racine et la pompe héroïque d'un Corneille.

— Si une fois là-bas on me demandait de jouer « Polyeucte » ?

Un seul argument put vaincre cette appréhension :

— ...Eh bien, tu refuserais !

Refuser ? Raimu en aurait-il le droit ? Le contrat type de la maison de Molière portait au contraire, en toutes lettres, que l'acteur doit accepter tous les rôles qui peuvent lui être distribués.

D'autres clauses : paraître dans toute cérémonie et toute pièce de spectacle sur réquisition ; suivre la Comédie-Française partout où il plaira à l'administrateur de la faire jouer, même à deux théâtres le même jour, etc... rendaient également ce contrat type inacceptable pour un comédien original, sollicité de cent côtés à la fois, capricieux comme toute vedette, quelque peu maniaque, ayant horreur des disciplines inutiles, haïssant les contraintes, et jaloux, jusqu'à la fureur, de libertés lui permettant d'être lui-même et de le demeurer, avec tous ou contre tous.

C'est un grand jour pour Jules. Il se vêt d'un discret costume gris, arbore sur une chemise souple son immense cravate « papillon », se coiffe d'un feutre, gris également, et prend... son éternel parapluie.

A la sortie du métro « Palais Royal », une armée de photographes l'assaillent. Il les satisfait avec complaisance, les avertissant toutefois :

Il était si timide, ce jour-là, que Cocteau, en le voyant, put dire : *"Il ressemble à un maire dans l'antichambre d'un ministre"*

Par PAUL OLIVIER

Il fallait donc à Jules un accord particulier, un engagement exceptionnel.

— Cher monsieur, lui dit Jean-Louis Vaudoyer, votre contrat sera le nôtre.

Deux pages dactylographiées donnèrent à l'acteur toutes les garanties possibles, notamment que les œuvres à interpréter seraient déterminées d'un commun accord.

Et la dernière résistance tomba.

Le lundi 13 septembre 1943, date que Raimu prétend favorable, les signatures doivent être échangées.

— Vous savez, je n'ai pas encore signé !

Arrivé au premier étage du théâtre, il prie qu'on l'annonce et s'assoie, son chapeau à la main, sur la banquette des visiteurs habituels. Jean Cocteau, sortant d'une répétition, le croise et fixe ainsi la silhouette : « Un maire timide dans le vestibule du ministre ».

Aux mots de bienvenue de Cocteau, Jules répond :

— N'exagérons rien, je ne suis pas Mounet-Sully !

Quelques minutes plus tard, le « maire de province » se redresse : il est devenu « M. Raimu, de la Comédie-Française ».

Déjà le devoir le sollicite :

— Maintenant, il faut apprendre *Le Bourgeois Gentilhomme*.

L'engagement prend effet au 1er janvier 1944, et les répétitions ne commenceront qu'après cette date. Mais, sans profiter de plus de trois mois de répit, le comédien, pour être digne de l'œuvre, se met tout de suite au travail.

Avant les répétitions, on songe, chez Molière, à la loge qu'on doit accorder au nouvel arrivant. En principe il n'a droit qu'à l'une de celles qui se situent dans les plus hauts étages. Mais une exception est faite en sa faveur : on lui donnera l'ancienne loge de Marie Bell, au deuxième étage.

C'est une pièce très agréable, située à l'angle même de la rue de Richelieu et de la place du Théâtre-Français ; deux fenêtres l'éclairent largement, et permettent à la vue de s'étendre du milieu de l'avenue de l'Opéra jusqu'à l'hôtel du Louvre.

Elle semblera parfaite, croit-on, à Raimu, quand il aura fait donner un « petit coup de peinture », et apporté un fauteuil et un divan de repos.

Car le règlement de la Maison est ainsi fait, qu'il appartient aux acteurs de meubler eux-mêmes leur loge, et d'y faire procéder personnellement aux travaux qu'ils jugent nécessaires.

Cependant, quand ces détails sont révélés à Jules, il bondit :

— Depuis que je fais du théâtre, on a toujours meublé les loges qui m'étaient destinées. Et jamais on ne m'a demandé de les repeindre !

— Pourtant, le « Décret de Moscou »...

— Je n'ai pas signé le « Décret de Moscou », mais un contrat avec M. Jean-Louis Vaudoyer. Il n'y a jamais été écrit que j'étais obligé de faire repeindre la Comédie-Française !

Et déjà le comédien imagine une armée d'ouvriers et de peintres en bâtiment, juchés sur de vertigineux et savants échafaudages, les uns ravalant la façade, les autres, dangereusement suspendus dans les cintres, restaurant le plafond. Et le tout, à ses frais !

— Si on ne me donne pas une loge, je ne jouerai pas. Ou alors... je prendrai le métro à chaque entracte ; et j'irai me changer chez moi. Mais d'abord, qui a dit ça ?

— M. Michel Bourdet, le contrôleur général.

— Si c'est le contrôleur, il n'a qu'à rester à la porte pour prendre les billets. Mes affaires ne le regardent pas !

Seule Marie Bell peut encore sauver la situation. Elle le fait avec beaucoup de grâce et d'esprit.

— Si tu ne fais pas comme tout le monde, on dira que c'est par avarice, et ça ne vaut pas le coup.

Un compromis intervient alors. L'acteur apporte un fauteuil ; le reste du mobilier est fourni par le « magasin » du théâtre. Enfin les peintres de la Maison donnent les quelques coups de pinceau nécessaires... Une fois de plus, Jules l'a emporté.

En février commencent les répétitions du *Bourgeois gentilhomme*. La plupart — on pourrait même dire l'ensemble — des partenaires de Raimu ont interprété leur rôle tant de fois qu'ils s'abstiennent d'y figurer. Et Jules doit demander la réplique à son ami Mouries.

Actuel, il n'en est pas moins sur le plateau exactement à l'heure fixée... et s'y trouve régulièrement seul. L'incident habituel va surgir.

Répétitions sans partenaires

Un après-midi, Raimu, déchaîné, arpente à longues enjambées la scène, s'en prend aux retardataires et lance finalement cette diatribe fulgurante à l'adresse de l'administrateur :

— Vous direz à « Monsieur Vaudoyer » qu'un stage chez « Monsieur Alibert », aux Variétés, ne lui ferait pas mal. Car, chez « Monsieur Alibert », quand on affiche une répétition, il n'y manque personne.

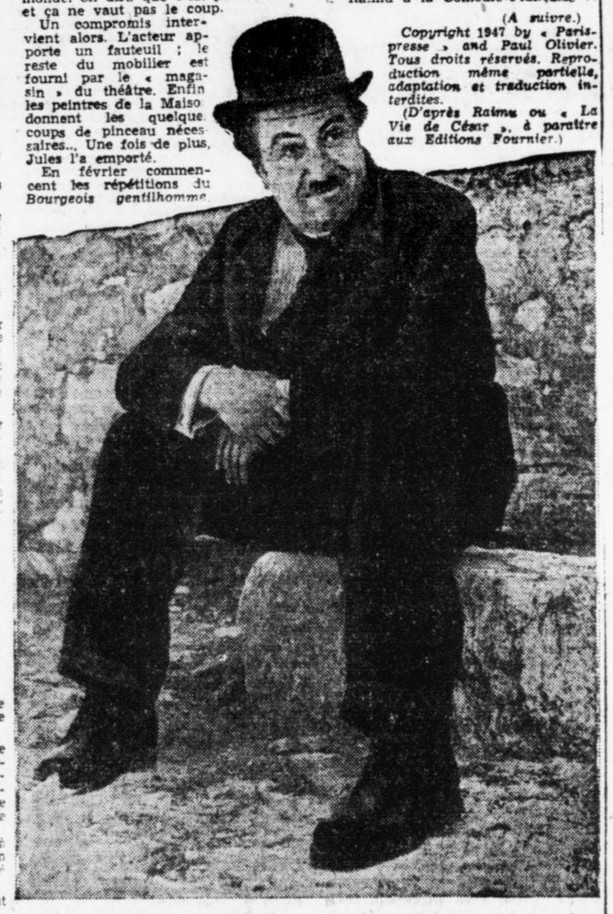
Après une bataille de plusieurs jours, émaillée de part et d'autres de menaces, tout rentrera, bien entendu, dans l'ordre.

Et, dans un Paris sous la botte allemande, des affiches annonceront un beau matin une représentation extraordinaire « pour les débuts de M. Raimu à la Comédie-Française ».

(*A suivre.*)

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)



« Un maire timide... » avait dit Cocteau, mais, à ses propres yeux, Raimu n'était même pas un maire, il n'était que « le Boulanger », ce personnage ridicule, consacré une fois pour toutes par un public exigeant. « Comment voulez-vous, disait-il tristement, qu'un boulanger trompé figurât sur les affiches de la Comédie-Française ? » Et cependant...

Prochain article :

Raimu, « l'enfant terrible » de la Comédie-Française

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Trois soldats américains démobilisés, Fred, Al et Homer sont rentrés ensemble à Boone City. La joie du retour à peine épuisée, ils ont découvert que la vie n'était pas facile pour ceux qui avaient été si longtemps absents. Fred a retrouvé un petit emploi au « drugstore » où il était barman avant la guerre. Mais il ne s'entend plus avec sa jeune femme, Marie, et il s'est épris de Peggy, la fille de son camarade Al Stephenson. Mais Al s'est interposé et Fred a essayé d'oublier Peggy. Jeté à la porte du drugstore, à la suite d'une bagarre avec un client, il a décidé de quitter la ville. Homer, lui, est revenu de la guerre avec deux crochets orthopédiques en place de mains. Fred, cependant, l'a convaincu qu'il devait épouser Wilma, la fiancée qui lui était restée fidèle malgré son infirmité...

A LA fin, cela devenait comique. D'un comique amer, certes. Mais Fred estimait que le jour où il perdrait son « sens de l'humour », alors vraiment, il déposerait son sac et se laisserait tomber.

La veille, il avait dû quitter sa place au « drugstore » et il se trouvait sur le pavé. Le matin même, Al l'avait contraint à renoncer à Peggy. Charmante journée. Mais ce n'était pas tout. En rentrant chez lui, il avait trouvé chez sa femme un visiteur sur la qualité duquel le moindre doute n'était pas permis. Pour ne pas laisser de place à l'hypothèse, le gaillard était en bras de chemise et en bretelles et avait chaussé ses propres pantoufles.

L'explication avait été moins orageuse qu'on n'aurait pu le redouter. Fred était d'ailleurs décidé depuis longtemps à la rupture. Et, chose extraordinaire, Marie ne se crut pas obligée de jouer la grande scène du trois. Bien plus, elle se montra presque courtoise et fit montre d'un minimum de mauvaise foi. On s'était séparés sans dommage pour les accessoires fragiles du ménage.

— Le mieux, je crois, avait conclu Marie en refermant la porte, est de divorcer.

— Le plus vite possible ! avait crié Fred dans l'escalier.

Jolie conclusion pour une histoire d'amour ! Fred sourit à cette pensée et salua à distance la belle enfant. Bon vent !

— Mais où vas-tu aller ? lui avait demandé sa mère.

— Bbeuh...

C'est ça qui avait été le plus dur. Laisser là ses vieux parents qui lui avaient voué une admiration excessive ! Pauvre Pop qui ne retrouvait plus ses lunettes, allumait trois fois de suite sa pipe — « cette fumée me fait pleurer ! » — et maman Perry qui relisait les citations de Fred en s'étranglant.

— Fais bien attention !

Fred avait bouclé précipitamment ses valises. Il avait hâte de filer. Le pavé de Boone City lui brûlait les semelles.

Au bureau des passagers de l'aérodrome, l'employé avait été légèrement interloqué lorsque Fred lui avait répondu :

— Quelle destination ? N'importe laquelle. Le premier avion qui s'envolera sera le mien.

— Encore un timbré, avait pensé l'employé... Mais on en voyait tellement depuis la fin de la guerre !

— Vous avez une heure à attendre.

Fred toucha le bord de son chapeau, rangea ses bagages dans un coin du hall et partit à l'aventure sur le terrain.

Le soleil tapait dur. Fred traversa l'aire de ciment, tourna derrière les hangars et les citernes à essence, avec l'espoir de découvrir un coin d'ombre. Mais lorsqu'il eut franchi la dernière enceinte, il s'arrêta brusquement. Le spectacle qui s'offrait à sa vue lui coupa le souffle.

A perte de vue, jusqu'au fond de l'horizon, s'alignaient des milliers et des milliers d'avions. Il y en avait là, comme jamais il n'en vit durant toute la guerre rassemblés sur un seul terrain. Il s'approcha et reçut un nouveau coup au cœur. Ce qu'il avait sous les yeux était un cimetière. Tous ces avions avaient été réunis pour être démolis. Fiers navires de l'air, lourds bombardiers au ventre renflé, chasseurs effilés ainsi que des squales, tous, roulés, disséqués, gisaient, leurs ailes brisées, promis à la pourriture des charniers de la ferraille.

Fred s'engagea dans une allée, entre deux haies de gigantesques B. 17. Un silence de mort régnait dans cette énorme nécropole. A chaque pas qu'il faisait, Fred avait la sensation de s'enfoncer dans le passé.

Il s'arrêta. Il avait devant lui un appareil exactement semblable à celui avec lequel il avait exécuté tant de missions au-dessus de l'Italie, de l'Allemagne. Il n'avait plus de nez. Les moteurs avaient été arrachés et les canalisations, les fils électriques pendaient comme les tripes du cheval que le taureau traîne dans l'arène. Sous une couche d'huile désséchée on devinait les brisques rouges peintes sur la carlingue et qui indiquaient le nombre de vols effectués en territoire ennemi.

Fred fit basculer la trappe et se hissa dans l'avion. Tout y était. La planche du navigateur avec ses punaises, le téléphone de bord qui pendait dans le vide. Les araignées avaient tissé le réseau de leurs cartes dans l'habitacle de l'observateur, l'artout de la poussière. Un linceul de poussière recouvrait tout, comme une housse grise.

Fred s'assit à l'avant. A cette même place où il s'était assis si souvent. Il ferma les yeux. Et caressa de la main la tige d'acier du déclencheur. Le tonnerre des moteurs se déchaîna et il sentit sous ses pieds le doux balancement de l'avion. Hello, Dick ! Sammy ! Hello, chers vieux camarades, vous êtes revenus dans ce fantôme d'avion ? Sammy, qui riait toujours et accrochait un ours en peluche au-dessus de sa mitrailleuse. Et toi, Dick, avec ta grande gueule brûlée par le soleil et tes cheveux de maïs, qui perdais la moitié de ta solde à tenir des paris stupides au bar de l'escadrille. Hello, chers garçons !

— C'était le bon temps, songeait Fred sur son siège. Le bon temps. C'était les meilleures années de notre vie. Le type qui nous eût dit cela lorsque nous bourlinguions dans le ciel de Brême ou de Stuttgart, avec la Flak qui nous canardait et les chasseurs boches qui nous harcelaient comme des moustiques, nous l'aurions balancé par-dessus bord. Sans parachute. Et, pourtant, c'est vrai. C'était bien les plus belles années de notre vie.

Fred se cala dans le siège. La chaleur qui régnait dans cette cellule sans air l'étourdit.

— Ho ! Vous, là-haut ! Hé, qu'est-ce que vous fichez dans ce vieux zinc !

Fred se réveilla brusquement. Un homme, les poings sur les hanches, était dans l'allée et l'interpellait sans aménité. Il se secoua et redescendit sur terre.

— Alors ? vous visitez le musée ?

— Excusez-moi... j'ai voyagé autrefois dans ces carrosses. Vous les démolissez ?

L'homme fit basculer son chapeau et remonta son pantalon.

— Exactement. Et on utilisera les morceaux pour faire des maisons préfabriquées. Vous cherchez du travail ? ajouta-t-il, après l'avoir toisé d'un œil expert.

— Vous êtes sorcier, hé ? Vous acceptez les anges déchus parmi vos démolisseurs ?

— Ça colle, dit l'homme. Allez voir mon contremaître. Bonne chance.

Fred salua et s'éloigna. Le destin poursuivait ses facéties.

Au même instant, dans la chambre de Fred, papa Derry, à travers ses lunettes embuées, lisait à maman Derry :

« Huitième corps d'aviation décerne la Distinguished Flying Cross au capitaine Derry. Malgré la souffrance aiguë, le choc et la perte de sang, le capitaine Derry s'est traîné jusqu'à son poste de bombardement et a lâché ses bombes avec une grande précision. L'héroïsme, l'habileté professionnelle dont a fait preuve le capitaine Derry sont à son honneur, ainsi qu'à celui des forces armées des Etats-Unis d'Amérique. »

» Signé : Général Doolittle... »

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947, by Paris-presse and Marcel Fortier.*)

(Voir *Paris-presse*, à partir du 15 septembre.)

l'Œuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

UNE MACHINE INFERNALE : L'AUTOCLAVE

A REGARDER, c'était magnifique ; au goût, c'était de la colle. Les tomates, de leur côté, étaient entières, fermes et charmantes au sortir de la boîte, mais totalement insipides. Maman m'avait enseigné à laisser un ou deux espaces dans le bocal de pêches, qu'on remplissait d'un peu de sucre brun ; à mettre dans les tomates des tas de clous de girofle, d'oignon et de céleri, hachés très fin. Et puis, de toute façon, j'aime que les fruits et les tomates en conserve aient la saveur de la cuisson à l'air libre.

A la fin de l'été, les poulettes pondaient et Bob sélectionna les bêtes. Sans recevoir de moi le moindre encouragement, il décida que le prix des poulets ayant considérablement baissé, je ferais des conserves des bêtes qu'il aurait écartées. Il apparut à mon intelligence pervertie que Bob n'hésitait pas à faire des kilomètres et des kilomètres hors des sentiers battus de son activité coutumière, pour imaginer un nouveau type de conserve, dont l'exécution m'incombe-vait, naturellement, qu'il dépensait des prodiges d'énergie à éviter que je fusse un instant sans avoir l'œil rivé au manomètre de l'autoclave, l'oreille collée à la soupape de sûreté ; qu'il n'en finirait jamais d'entrer dans la cuisine, ployant sous un boisseau de Dieu sait quoi à mettre en conserve.

Ma première réaction fut de le tuer, la seconde, de me tuer, puis j'en vins au stade de la résignation et des larmes. Lorsqu'il m'apporta les trois premières poules, objets de ses éliminatoires, je fis remarquer accidentellement que ce n'était pas seulement l'autoclave qui travaillait sous pression. Pas de réponse.

◆

Un peu plus tard, à cause de cette remarque, il me déclara que je l'avais fait exprès... Je jure que non ; n'empêche que sur le moment j'eus vraiment le sentiment que Dieu m'avait enfin prise en pitié... Car l'autoclave explosa. Ce fut le jour le plus heureux de ma vie, alors même qu'il faillit m'en coûter la vie. Un gros boulon, projeté, traversa de part en part la porte de la cuisine. On retrouva des débris d'ailes et d'abattis collés sur tous les murs.

Le plancher nageait dans la sauce et l'épais couvercle d'aluminium se brisa en deux et vola au plafond avec tant de force qu'il y imprima la forme de deux demi-lunes, juste au-dessus de Poêle. Pour moi, j'aurais écrit une ode à la joie. Je ne savais comment c'était arrivé et m'en moquais bien. J'étais libre ! Libre ! L-I-B-R-E ! Après souper, comme je parcourais la maison en chantonnant, cueillant çà et là une aile de poulet gluée au cadre d'un tableau ou à la glace de notre chambre, Bob me regarda faire du coin de l'œil, méditativement. Puis il alla chercher le catalogue de Sears et Roebuck et s'y plongea, cherchant un autre modèle d'autoclave, plus gros, plus rapide et plus solide.

La sœur de Bob, dessinatrice de mode, et son artiste de mari vinrent passer une semaine avec nous, ce second été-là. Tous deux étaient exquis.

Geoduck Swensen — cet amour ! — précéda leur arrivée de quelques minutes, apportant un plein sac de crabes de Dungeness, un sceau à eau de petites palourdes et un panier de grosses, des « beurrées ».

Je préparai ces dernières en beignets pour le petit déjeuner, veillant jusqu'à minuit pour les tirer de leur coquille, ôter le noir du cou et de l'estomac, les passer à la moulinette et me demander que faire des écailles qui répandaient une véritable infection, bien qu'elles n'eussent passé que quelques heures au soleil !

Je me servis, pour faire mes beignets, de la recette de Mrs. Hicks, qui était la recette pour n'importe quel genre de beignet, à cette différence près que, où l'on recommandait de mettre deux œufs, j'en mettais six ou douze, selon le nombre de gens que j'entendais régaler. Je mettais aussi deux fois plus de palourdes moulues que de pâte, et ajoutais, pour parachever, une poignée de persil haché fin. Quiconque n'a d'autre expérience des beignets aux palourdes que ces énormes boursouflures pâteuses, parsemées de trois minuscules grains de palourde, que l'on sert dans la plupart des restaurants, devrait se dépêcher de suivre ce conseil : s'atteler à un panier de palourdes et se faire une fournée de mes beignets. Servis avec des fraises cueillies le matin même, un bol de café très noir et l'épaisse crème jaune de Mrs. Hicks (que nous pouvions acheter, l'expérience nous l'apprit, comme crème à fouetter), on n'était certes pas près de les oublier, mes beignets.

En fait, grâce aux ressources naturelles de la région, il n'était rien de nos repas qui ne fût mémorable. Mes invités aimaient jusqu'à notre whisky de contrebande qui était ce que Maxwell Ford Jefferson faisait de mieux, ce qui n'était pas si mal, vu que Jeff était le meilleur distillateur clandestin du pays et descendait d'une longue lignée de fraudeurs du Kentucky. Jeff lui-même ne buvait jamais et n'goûtait son whisky « au tâter ». Selon lui, la bonbonne de quatre litres qu'il venait de vendre à Bob, juste avant l'arrivée de nos invités, était « de bonne tâtée » et ne sentait pas trop mauvais.

Ni la bonne chère ni le whisky qui se laissait boire n'empêchèrent le beau-frère de Bob d'entendre le cri sinistre des coyotes, la nuit ; non plus que de sentir passer l'autruche volant des monts. La majesté de la forêt, kilomètre après kilomètre d'arbres à l'infini, ne lui échappait pas, mais il voyait aussi tout ce qu'un tel paysage comportait de solitude. Il se délectait de la beauté cristalline des aubes d'été ; mais il m'aidait à allumer le feu. Il trouvait l'eau de source exquise et s'en fût contenté, mais il m'aidait à la charrier. Il examina les records de ponte que lui montra Bob et fut impressionné par les exploits de nos poules comme par l'excellence de la méthode. Mais il dit :

— Ce qui me dépasse chez les poules, c'est leur froideur et leur ingratitude. On peut se saigner à blanc pour les élever, tout ce qu'on peut espérer en retour, c'est un vague gloussement. Un chat ça se caresse, un chien ça se flatte et un cheval ça se monte, une poule ça se mange et c'est tout.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont.*)

RÉSUMÉ

En épousant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une représentante parisienne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 32

"L'ŒUF ET MOI" provoque un procès

Un couple américain se reconnaît dans « Mr. et Mrs. Hicks »

SEATTLE, 1er octobre. — Un couple de fermiers, M. et Mme Edward, à Bishop, réclame 100.000 dollars de dommages et intérêts à l'écrivain Betty Macdonald à qui ils reprochent de les avoir ridiculisés dans son livre « *L'Œuf et moi* ».

Bien que leur nom n'ait pas été cité dans ce livre, les demandeurs affirment qu'ils ont été identifiés comme étant « Mr et Mrs Hicks », et sont devenus la risée de leurs amis et connaissances. (A.P.).

LE DESSIN DE COQ

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
L'IMMACULEE
Un sujet jamais traité au théâtre
Quel beau Voyage — le nouveau Succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE
ALHAMBRA — Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi) — MATINÉES Samedi, Dimanche et Lundi à 15 h. — CLOCHEMERLE — l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !
THEATRE PIGALLE
LE FLEUVE ETINCELANT
retrouve le succès de la création tous les soirs (sauf lundi) 20 h. 45
Dim. mat. 15 h.
Une troupe sans précédent dans un petit théâtre
MARCELLE GÉNIAT — MADY BERRY — TANIA BALACHOVA — TEMERSON — ANDRE BURGERE — MAXIME-FABERT — JEAN MARCONI — ANDREE DEBAR — GENEVIEVE PERNEY — GENEVIEVE MAURY — JEAN KOLB — DENNEVILLE - CAVALCA — P. CANTE - J. GENCEL
joueront demain soir à 21 heures
Une Mort... sans importance
COMÉDIE BURLESQUE d'YVAN NOÉ
A LA POTINIÈRE
7, rue Louis-le-Grand - Opé. 54-74
30 REPRES. EXCEPT. DU SPECTACLE DU
TRIO DES QUATRE
Gaîté-Montparnasse ◆ Agnès-Capri
TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16
AUX DINERS DU
LIBERTY'S
Place Blanche
CHARPINI
et
BRANCATO
Rentrée de JEANET et TONTON
TRI. 87-42
Demain jeudi, il y a matinée à 15 h. et soirée à 21 h. pour applaudir le meilleur spectacle de Paris, au Cirque d'Hiver. Hâtez-vous de louer Roq. 12-25
1897 - CINQUANTENAIRE - 1947
MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
2 DERNIERS JOURS DE
BUSTER KEATON
« l'homme qui n'a jamais ri »
Vendredi 3 octobre, 21 h.
Les plus « GROSSES » vedettes américaines de la scène et de l'écran
THE 3 PETERS SISTERS
500 kilos à elles 3 !
...un formidable programme ...et une rentrée sensationnelle :
Les CLERANS
les audacieux trapézistes
LOUEZ de 11 h. à 19 h. TRU. 23-78
LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04.31
Orchestre R. EDARD et J. LUINO au Dancing Cabaret
« LE TOUT-PARIS »
2, r. Berri (Mo George-V) - ELY. 12-63
Attractions
LA COURNEUVE
Terrain : 115, avenue Paul-Vaillant-Couturier
Mercredi 1er octobre
Une seule soirée à 21 heures
Ensuite :
ERMONT
Prairie route de Pontoise
Jeudi 2 octobre
Une seule soirée, 21 heures
à : GENNEVILLIERS
et à : PORTE CLICHY
HIPPODROME PINDER
Fondé en 1854
LE CIRQUE GEANT
Le plus important d'Europe
Son immense CHAPITEAU à 4 MATS en LIGNE
permettant l'aménagement d'une vaste ARÈNE de 1.500 m. où se produisent les plus grandes
Attractions mondiales
AVIS IMPORTANT :
La Direction met en garde son fidèle public, qui a toujours su apprécier la valeur de ses spectacles constamment renouvelés, contre certains nouveaux cirques, de même consonnance, mais avec prénoms, qui cherchent à créer la confusion...
Ne soyez pas dupes : LE VRAI Cirque-hippodrome PINDER fondé en 1854 n'a jamais eu de prénom
Toute la journée : Location et visite des Tentes Ménageries Garage de vélos et motos gardé pendant le spectacle
APRES-DEMAIN
REOUVERTURE
au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS et Le Tango de FEIJOO
3 boul. Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.
FERME LE MARDI
GAUMONT PALACE REX
à partir de vendredi
Tout Paris verra
le chef-d'œuvre de l'art cinématographique
Un film de SAMUEL GOLDWYN
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)
RKO RADIO FILMS
ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTE
chez La DOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
Maurice TOUBAS
à 17 h. : THE DANSANT
à 20 h. : DINER en MUSIQUE
à 22 h. : CABARET
VENDREDI 3 OCTOBRE
rentrée de
GEORGES ULMER
AU PALACE ET AU NAPOLEON
METRO : MONTMARTRE — METRO : ETOILE
VERS FRANÇAISE — VERS ORIGINALE STRICTE
EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
FERM DE MIT A MINUIT
DENNIS O'KEEFE — ADOLPHE MENJOU — MARGUERITE CHAPMAN — MICHAEL O'SHEA
MARIGNAN-MARIVAUX
VENDREDI
QUAI DES ORFEVRES
Un film de H.-G. Clouzot
Grand Prix International pour la mise en scène à la Biennale de Venise 1947
Spectacle permanent
AMBIANCE
LE DANCING DES BOULEVARDS
OUVERTURE
Vendredi 3 octobre, à 21 h.
Impasse Bonne-Nouvelle

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Suite en Blanc.
Opéra-Com.	20,15	Manon.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Badine ps av. amour
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le lever du soleil.
Agnès-Capri.	21	Le Trio des quatre.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	20,30	Les bonnes.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	L'amour v. en jouant
Cas. Monip.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Chanson gitane.
Gramont	21	Boléro.
Gd-Guignol.	20,45	Carnaval ds spectres
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav. pl. les choux.
Mogador	21	Rêve de valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	L'am. des 3 oranges
Noctambules.	21	Le mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Va n'av. p. à décler.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière		Relâche.
Renaissance.	21	La route au tabac.
St-Georges.	21	Trois et une.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés	21	Vive la liberté.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Roger Nicolas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol.	16,30, 21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Niagara.
Medrano	21	Buster Keaton
Pinder (La Courneuve)		21 heures.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Gaumont-Palace	La Tav. d.Pois.cour.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Capitaine Blomet.
Marivaux	Capitaine Blomet.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps
Normandie	Le Diable au corps
Olympia	Le Diable au corps
Plaza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran
Pereire Palace	Copie conforme.
Rex	La Tav. d.Poiss.cour
Ritz	Les trois cousines
Royal-Hauss. (St.)	Monsieur la Souris
Royal-Haus.(Mél.)	Les trois cousines.
Studio Raspail 216.	Goupi Mains-Rouges
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau

EVE
DANS SON NOUVEAU CADRE CONÇU ET REALISE PAR MARC HENRY
EVE
7, Place Pigalle, 7
Ce soir, à 22 heures, la nouvelle production de
Charles TUTELIER
EVE EN CHANSONS
200 costumes des Ateliers Paris-Créations
Ballets de Paul Lambert - Arrangement musical Max Alexys - 30 artistes
Les 40 Eve Pin-Up Girls

Faux dollars, faux Suez, exécutions...

UN TRUST DU CRIME : LE GANG SINIBALDI

MARSEILLE, 1er octobre.

UNE fois encore — une fois d eplus — l'affaire du gang Sinibaldi rebondit. Les policiers, depuis quarante-huit heures, ont obtenu des renseignements si nombreux et si précis qu'ils ne peuvent plus douter désormais de ce qui n'était, jusqu'à présent qu'une probabilité :

L'affaire du vol des 22 millions de titres à la Banque d'Indochine, celle des faux dollars qui vient de rebondir si sensationnellement à Marseille, l'affaire plus ancienne des faux Suez, des exécutions de Jeanne Plassais et de Léon Baudine, sont des actes d'une seule et même bande. Une bande dont on ne tient encore que les exécuteurs, les hommes de main. Et, d'ores et déjà, c'est à la recherche des vrais chefs, demeurés dans la coulisse, que les policiers s'emploient officiellement.

Pour ce qui concerne Sinibaldi — dont on pourrait avoir bientôt de bonnes nouvelles — son activité dans le gang est désormais définitivement établie.

En réalité, « Bob » n'a pris aucune part au vol de la banque d'Indochine. Le coup a été exécuté par Jo Gardan et Baudine. Et c'est au moment où, dans un café de Saint-Denis, les gangsters se disposaient à partager le butin, qu'il fit irruption, avec ses hommes, mitraillette en main. Prévenu qu'une bande rivale avait réussi l'opération, il venait pour s'emparer de la recette. Mais il y avait là des gens d'une certaine envergure — qui sait, M. X peut-être ? — et Bob dut avouer qu'il avait affaire à trop forte partie. L'alerte se termina par un accord.

L'affaire des faux dollars fut alors montée.

Un matin, certain imprimeur parisien fut bien surpris de constater que sa presse à plat, pesant sept tonnes, lui avait été volée pendant la nuit.

Elle est, on le sait, depuis hier entreposée provisoirement dans un local appartenant à Peretti, le gardien de la propriété d'Eguilles, où la presse devait être finalement installée. Et ce local était situé dans la ruelle même de Montolivet, faubourg de Marseille, où Sinibaldi — on ne saurait trop le souligner, tant cette « coïncidence » est significative — a faussé, l'autre jour, compagnie aux trois gardiens de la police marseillaise.

Un utile bilan des dépenses et des recettes réalisées depuis plusieurs mois par le redoutable gang prouve que les affaires de celui-ci furent largement déficitaires et qu'il a dû, par conséquent, disposer d'importants capitaux, dont seul un très riche banquier pourrait disposer.

La seule affaire des faux dollars a dû nécessiter plusieurs millions de mise de fonds...

LES FAUX TIMBRES

(Suite de la première page.)

Il était porteur de tout un lot d'exemplaires du « timbre unique » ...

De Sperati est une vieille connaissance de la police internationale. Il avait déjà été compromis il y a un an pour falsification de timbres.

Arrivé à Paris, de Sperati fut inculpé, mais néanmoins laissé en liberté provisoire. Mais l'enquête n'en continuait pas moins pour retrouver les complices et les rabatteurs du faussaire. Car, naturellement, de Sperati ne plaçait pas lui-même les fausses vignette. Ses « courtiers » se chargeaient de négocier les faux timbres sur les principaux marchés philatéliques mondiaux.

On ne possède pas encore de détails sur le nombre des exemplaires vendus, mais à Stockholm où la nouvelle de l'arrestation du faussaire a fait sensation, on pense que le montant de l'escroquerie se chiffre à quelque 300 millions.

On pense d'ailleurs dans la capitale suédoise que c'est en Suède même, et peut-être à Stockholm, que de Sperati a fabriqué les faux timbres avant de partir pour la France, où il en a négocié un certain nombre.

Quoi qu'il en soit, la police française et M. Brun, l'expert, restent muets sur cette affaire. Quant à M. Robert Lévy, juge d'instruction, il est actuellement en vacances.

M. Brun : « secret professionnel »

Nous avons demandé à M. Brun, expert philatéliste auprès du tribunal de la Seine, de nous exposer le mécanisme de l'escroquerie montée par de Sperati, et de nous donner son avis sur le volume de l'affaire.

— Oui, nous a dit M. Brun, je me suis occupé de cette affaire, mais je ne peux absolument rien vous dire. Je suis lié par le secret professionnel.

ravitaillement

Les produits à raser en vente libre

Les produits à raser seront vendus aux consommateurs sans remise de tickets de rationnements, à partir d'aujourd'hui.

Vos rations

SAVON A partir du 1er octobre : S.N. oct., 100 gr. sav. ménage aux A, M et V.

100 gr. sav. ménage aux P1 et P2, 150 gr. aux J, 400 gr. aux E.

Les tickets spéciaux pour professionnels donneront droit : ration soins corporels du 2e semestre, pour 100 gr.

Le coupon 70, du 2e semestre 1947 : savonnettes, 200 gr. aux E, 100 gr. aux J, 50 gr. pour toutes les autres catégories.

Prorogation des tickets de beurre. — Le ticket GA de septembre, validé pour la distribution de 100 gr. de beurre aux consommateurs de toutes catégories de la Seine, est prorogé jusqu'à nouvel ordre.

ACTUELLEMENT...
Grande vente réclame
dans toutes les succursales
VINIPRIX

Vin blanc « Vinisec »..le litre		65 fr.
Côtes du Rhône.....la bout.		65 fr.
Bordeaux blancs	—	75 fr.
Monbazillac.....	—	95 fr.
Rhum	—	170 fr.
Eau de vie blanche..	—	190 fr.
Marc	—	195 fr.

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

Pêche miraculeuse

Des pêcheurs de **Saintes-sur-Mer** ont ramené dans leur filet un curieux poisson, recouvert de cheveux blonds et ayant dans ses entrailles un flacon de « **Fermodyl** ».

TOUR DE VIS FISCAL

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

D'autre part, une taxe professionnelle de 1 % permettrait de financer la reconstruction industrielle et commerciale par l'intermédiaire des groupements corporatifs intéressés.

Le système de la retenue à la source, actuellement applicable à l'impôt cédulaire sur les traitements et salaires serait étendu à la perception de l'impôt général sur le revenu.

En ce qui concerne les impôts commerciaux, divers systèmes ont été envisagés. Il en est un qui a reçu l'agrément des fonctionnaires des Finances et de la C.G.T., et qui paraît fort ingénieux. Il consisterait à remplacer l'impôt sur le chiffre d'affaires et son cortège de taxes sur la production et les transactions par une taxe unique sur les plus-values. L'industriel ou le commerçant paierait une seule taxe — 10 % par exemple — sur la plus-value apportée à l'objet fabriqué ou vendu, c'est-à-dire sur son bénéfice. Ainsi le commerçant aurait intérêt à acheter et à vendre le moins cher possible, à exiger une facture de ses fournisseurs pour justifier la légitimité de sa marge bénéficiaire. L'impôt deviendrait un des principaux éléments moteurs de la baisse des prix.

Pour l'immédiat, la Trésorerie a heureusement les moyens d'attendre quelque peu.

Un simple décret va élever de 25 milliards le plafond des avances de la Banque de France à l'Etat. Ce n'est pas une accélération nouvelle de l'inflation. C'est, en effet, la simple réalisation de la première tranche de l'augmentation de 100 milliards prévue par la loi du 27 juin dernier. Ces 25 milliards — qui laissent derrière eux un égal volant de sécurité — permettront de faire face aux nécessités urgentes, notamment au financement du programme de travaux de la S.N.C.F.

Relèvement à 96.000 francs

de l'abattement demandé par la C. G. T.

Le bureau de la C.G.T., au cours de la réunion qu'il a tenue ce matin, a examiné le problème de l'impôt et la situation très grave faite aux travailleurs, en ce qui concerne le paiement immédiat des trois-quarts de l'impôt général sur le revenu, au titre de l'exercice 1946.

Beaucoup de salariés, estime le bureau confédéral, se trouveront dans l'impossibilité de verser immédiatement au percepteur les sommes qui leur seront réclamées.

Le bureau de la C.G.T. va donc demander aux syndicats de prendre en main la défense des travailleurs ne pouvant payer et de se charger d'effectuer à leur place les démarches nécessaires pour obtenir des dégrèvements.

Le bureau confédéral fait remarquer que l'impôt actuel aura des répercussions sur la production, dans la mesure où il grève les heures supplémentaires et les salaires au rendement.

La réforme fiscale s'impose de toute urgence et la C.G.T. demande à nouveau que l'abattement à la base pour l'impôt sur les salaires soit élevé au niveau du nouveau minimum vital de 8.000 francs par mois.

Le général BEYNET

avait rapporté de Syrie 500 livres en or

IL EN PAYA SA VILLA DE NICE

NICE, 1er octobre (*Dépêche* Parispresse). — On sait que le général Paul-Etienne Beynet, ancien haut commissaire de France en Syrie, est compromis dans une affaire de trafic et de détention d'or.

Il y a quelque temps, le général Beynet se rendait acquéreur, par l'intermédiaire d'un ancien officier d'active en retraite, le commandant Demoyen, devenu directeur d'une agence immobilière, et de Mme Lacueva, commerçante à Nice, d'une villa, sise 101, promenade des Anglais, à Nice.

Cette maison appartenait à M. Mougin. Elle fut payée par le général avec deux millions en billets de banque et 500 livres sterling d'or, que le général avait rapportées de son séjour en Syrie.

L'acte de vente, bien entendu, ne mentionnait pas ce détail, qui arriva cependant à la connaissance du ministre des Finances, qui déposa une plainte en date du 22 août dernier.

Le 25 août, une information judiciaire était ouverte par M. Guthman, juge d'instruction à Nice.

Vers le milieu du mois d'octobre, le général, qui réside actuellement à Menton-Saint-Bernard (Haute-Savoie), le vendeur et les intermédiaires seront convoqués par le magistrat, qui les inculpera de trafic d'or, de détention d'or, de complicité et de dissimulation d'une partie du prix de vente d'un immeuble.

Les inculpés seront laissés libres.

courses

LE TREMBLAY

PRIX OXFORD

1. Peccavi (C. Boutillon) (102) ..G. 52
à M. G.-L. de Mola .....P. 17
2. Orange (N. Francois) (103) ..P. 16
3. Carthaella (R. Dumont) (107) P. 14
1 l. 1/2. 1/2 l.. 2 l. 1/2.
Durée : 57"3/5.
N pl. : 105. 106. 108. 109. 110.

PRIX ISOLA BELLA

1. Ten Spot (M. Lolliérou) (211) G. 82
à Mme Kélédac .....P. 20
2. Eblé (H. Signoret) (205) .....P. 15
3. El Goela (F. Rochetti) (223) P. 14
1 l. 1/2 c. enc., 4 l. Durée : 1'29"1/5.
N. pl. : 204. 209. 210. 214. 215. 217. 223. 227. 228.

A la Conférence de Londres sur les colonies italiennes

LA FRANCE demanderait une partie du territoire du Fezzan

LE 3 octobre doit se réunir, à Londres, la conférence pour les colonies italiennes. C'est Sir Noël Charles, ancien ambassadeur à Rome, qui présidera la délégation britannique ; les trois autres « Grands » seront représentés par leurs ambassadeurs respectifs à Londres : M. Zaroubin pour l'U.R.S.S., M. Lewis Douglas pour les Etats-Unis, M. Massigli pour la France, assistés de MM. Burin des Roziers, Roland de Margerie et Etienne de la Chapelle.

Le but immédiat et essentiel de cette Conférence sera de fixer le mandat de la commission chargée d'enquêter sur place sur la situation actuelle de ces colonies, et de se renseigner sur le désir exprimé par la population concernant son avenir.

M. Burin des Roziers sera le délégué français et parcourera la Tripolitaine, la Lybie, la Somalie et l'Erythrée en vue d'établir un rapport.

Une nouvelle session de la Conférence étudiera alors ce rapport et après examen, prendra une décision définitive.

La Conférence sera probablement saisie de demandes de certains pays concernant une rectification de frontière des colonies italiennes. La France, pour sa part, revendiquerait une partie du territoire compris entre le Sud algérien et la Libye, dans la région du Fezzan, territoire libéré par la colonne Leclerc, L'Abyssinie ferait également valoir quelques revendications.

La France fidèle aux propositions qu'elle a déjà formulées lors de la Conférence des Quatre à Paris, puis à la Conférence de la Paix, proposera que l'Italie reçoive de l'O.N.U. un trusteeship chargé d'administrer ses anciennes colonies.

M. C.

CHEZ LES GONCOURT

(Suite de la première page.)

— On prétend que M. André Billy donnerait sa démission si vous ne démissionniez pas vous-même.

M. Sacha Guitry hausse les sourcils.

— M. André Billy s'est présenté contre moi, il a été battu. M. André Billy s'est présenté contre Champion, il a été battu. M. André Billy s'est présenté contre La Varende, il a été battu. Je ne pouvais pas imaginer qu'après ces trois échecs, M. André Billy se représenterait à nouveau et dans ces conditions il ne me serait jamais venu à l'esprit, pour ma part, de déclarer que je démissionnerais si M. André Billy était élu.

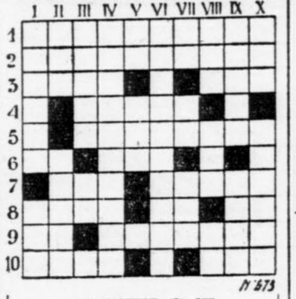
Treize heures. Ces messieurs, à une demi-heure de métro les uns des autres, se mettent à table. Ce qui ne signifie pas qu'ils consentent enfin à faire des déclarations. Quant à nous, nous resterons donc, doublement, sur notre faim.

LES SALAIRES DES CHEMINOTS

Une délégation de la Fédération des cheminots, conduite par M. Tournemaine, a été reçue ce matin, au ministère des Travaux publics, par le directeur du cabinet de M. Jules Moch.

A l'issue de l'entretien, M. Tournemaine a déclaré que l'harmonisation des salaires avec ceux des entreprises nationalisées sera étudiée par une commission, qui se réunira vraisemblablement au début de la semaine prochaine. De plus, l'extension du bénéfice de l'augmentation de 11 % aux cheminots doit être soumise au président du Conseil.

mots croisés



N° 673

PROBLEME N° 675

HOR — 1. Ce dont on se doit contenter. — 2. Beaucoup. — 3. Quatre points. Palmipède. — 4. Trait. — 5. Prescrites. — 6. Ville lérendaire. Orient. — 7. Physicien allemand. Préfixe. — 8. Iuvité. Cardinaux. Lettre grecque. — 9. En vitesse. Religieuse. — 10. Eprouve. Possessif.

VERT. — I. Historien anglais. Io en avait. — II. Avant les autres. Espèce. — III. Métal. Eclat de rire. — IV. Sans ardeur. — V. Préfixe. Morceau délicat. — VI. Choix. — VII. Initiales d'un compositeur. En épelant : repas de bébé. Refus. — VIII. Préfixe. Existe. Carte. — IX. Vénus y était honorée. Surveillé. — X. D'un auxiliaire. Oiseaux.

Solution du problème n° 674

HOR. — 1. Incapacité. — 2. Rénovir. An. — 3. Inspiré. Ré. — 4. Sise. Eolie. — 5. E.E. Sar. — 6. Astronomes. — 7. Arétin. — 8. Abolements. — 9. Numéro. — 10. Sts. Eros.

VERT. — I. Iris. Aman. — II. Nénies. Bus. — III. Cusset. Omt. — IV. Aspe. Rates. — V. Psi. Dorer. — VI. Aire. Nemo (20.000 lieues sous les mers). — VII. Crésonie. — VIII. Laminer. — IX. Tarirent. — X. Enée. S.O.S.

CREDIT LYONNAIS

La situation au 31 juillet se totalise à 135.889 millions et présente, par rapport à celle au 30 juin dont les chiffres accusaient les retards causés par la grève des banques, une augmentation de 8.059 millions.

Au passif, l'augmentation porte principalement sur les comptes de chèques pour 1.874 millions, sur les comptes courants pour 1.411 millions et sur les banques et correspondants pour 1.882 millions. Les créditeurs divers progressent également de 1.070 millions.

En regard, à l'actif, on constate un accroissement de 5.968 millions du portefeuille effets et de 2.144 millions des comptes courants. L'ensemble des postes caisse et banques et correspondants est en diminution de 1.777 millions.

La misère des métallos de la Meuse

(Suite de la première page.)

cheminée, brillent de mille feux. Au mur, des dessins du petit Marcel, huit ans, annoncent un goût très sûr et un sens inné du motif décoratif.

Sur le poêle, mijote un pot-au-feu. Ça sent bon.

— Combien vous a coûté ce morceau de viande, Zoé ?

— Quatre cent vingt francs, mais ça fera tout juste deux petits repas.

— Combien dépensez-vous chaque matin pour le pain et le lait des gosses ?

— Tout juste 120 francs. Pour les pommes de terre, quand j'en trouve, il nous en faut 6 kilos par jour. Ce matin, il n'y en avait pas une sur le marché. Hier, à 17 francs, ça m'a fait 102 francs.

— Les matières grasses du Ravitaillement vous suffisent-elles ?

— Oh ! non, il me faut acheter en plus un à deux kilos de saindoux, à 500 francs le kilo.

— Et des fruits ?

— Deux kilos par jour, ce ne serait pas du luxe, mais vous pensez, à 60 et 70 francs... Ce n'est plus possible, monsieur, ce n'est plus possible. La quinzaine du père ne me fait pas cinq jours !

Et la cascade des francs qui n'existent pas continue : une paire de souliers pour l'aîné, 1.060 francs, et un pantalon de travail 500 francs, un peu de jambon pour Claire, qui était malade, 150 francs, etc., etc

Résultat: 70 % de cuti-réactions positives au groupe scolaire de Revin.

Une sale histoire

A Revin, aussi il y a une grande amertume qui contribue au découragement. Elle n'a rien à voir avec le ravitaillement, mais elle pèse lourdement sur le cœur de chacun, comme une rage secrète.

Le 13 juin 1944, les maquisards de Revin étaient pris au piège, sur le plateau des Momise. Ils étaient 106, il y eût 106 fusillés. Le coupable était un Français, un traître de 20 ans, Léon Uhl, qui avait guidé les boches pas à pas. Arrêté après la Libération, il avoua son crime arguant pour sa défense que les Allemands l'avaient contraint. Il fut condamné par la cour de justice de Nancy à 2 ans de prison ! Qui plus est, il a, depuis, bénéficié d'une remise de peine et aujourd'hui il se repose tranquillement quelque part en France, avec le sang des 106 camarades sur ses sales petite pattes de lâche.

Ne pas manger à sa faim, c'est injuste !

La tuberculose embusquée derrière chaque porte, c'est angoissant. Mais Léon Uhl, c'est une vilaine histoire, plus grave, plus profonde et qui fait mal.

Givet

Descendons la vallée : Givet. Usines de textiles artificiels et métallurgie. 6.000 habitants dont 27 petits cultivateurs. Le maire ne mâche pas ses phrases.

— Sans la Belgique, Givet ne serait plus peuplé que de squelettes.

La frontière est à deux kilomètres. Ici, les salaires rivalisent de médiocrité. Moyenne mensuelle, 7.000 francs, et ceux qui ne touchent encore que 5.200 à 5.500 francs ne sont pas rares.

— La limite des privations est dépassée, m'affirme l'adjoint. Sur le marché, un, deux ou trois cultivateurs viennent encore. Hier, le préfet des Ardennes a facilité la mise en vente de deux stocks de pommes de terre détenus par des grossistes : une tonne, au total, 150 grammes par Givetois.

Illégalement, la municipalité a saisi et mis en vente une petite quantité de poireaux qui était vendue sur la base de... 280 francs le kilo. Les coopératives vendent plus cher que les épiceries à succursales multiples, car elles n'ont pas la faculté de s'approvisionner directement à la production. Dure loi... mais surtout loi idiote et dangereuse.

Les faits sont connus des pouvoirs publics. Récemment encore, le préfet des Ardennes parvint, pour assurer la soudure, à se procurer 3.000 quintaux de farine au Luxembourg. Le préfet est inquiet, les maires demandent du secours. On parle avec colère du rejet par le gouvernement des accords C.G.T.-Patronat. Salaire légal ? Salaire réel ? Des mots. La vallée a faim.

B. M.

(Voir « Paris-presse » à partir du 26 septembre).

BOURSE DE PARIS - (clôture) 1er oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72 10	72 10
5 % 1920	124 90	125 30
1 1/2 % Amort. 1942	87 90	87 90
2 % Amort. 1942	80 20	80 20
3 % Amort. 1945	78 80	78 80
7 % 1924	d20800	20800
4 % 1939	86500	....
Crédit Nation. mai. 1942	....	4506
Crédit Nation. déc. 1943	7805	7800
B N C F. 4 % 1941..	803	803
Banque de l'Indochine	17800	17900
Crédit National	4235	4130
S. N. C. I.	790	775
Banque Paris-Pays-Bas	1510	1520
Banque Union Parisienne	1590	1600
Comptoir d'Escompte	1385	1392
Crédit Commerc. France	1425	1440
Crédit Industriel	1190	1180
Crédit Foncier France	2893	2880
Crédit Lyonnais	1385	1397
Société Générale	1465	1475
Société Marseillaise Créd.	1685	....
Suez (action)	69850	69100
Suez (Société civile)	17350	17150
Ch. de fer Buenos-Aires	11700	11875
Métropolitain	638	649
Rosario Puerto Belgrano	2845	2830
Santa-Fé	9950	10025
Lyonnaise des Eaux	1498	1586
Tramw. Changhaï	3205	3181
C. P. D. E.	1218	1278
Edison	2150	2155
Générale d'Electricité	4070	4000
Energie Industrielle	1190	1200
Radio-Electrique	216	215
T. S. F.	2000	2000
Union d'Electricité	525	528
Thomson-Houston	2040	2060
Dollfus-Mieg	40500	39510
Fil. Fourmies	....	725
Gillet-Thaon	370	370
Forges-hières	2100	2060
Saint-Frères	1720	1760
La Soie	4400	4331
Gaz Lebon	4050	....
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1012	1035
Gaz et Electr. (Réunis)	512	530
Gaz France-Etranger	2209	2180
Aciéries de Longwy	1990	1955
Aciéries de Micheville	1812	1900
Aciéries du Nord	868	866
Chant. Saint-Nazaire	1495	1476
Châtillon-Commentry	1085	1100
Oxtroën B	2180	2110
Commentry-Fourchamb.	1425	1405
Constr. Locomotives	1350	1390
Electro Métallurgie	595	2200
Selchimé	1290	1251
Fives-Lille	1140	1100
Pontgibaud	1601	....
Ford	426	426
Aciéries de la Marine	621	585
Forges Nord-Est	1160	1129
Jeumont	....	847
Pont-à-Mousson	7485	7400
Denain-Anzin	1220	1130
Métaux	4500	4490
Peugeot	1900	1870
Schneider	4725	4745
Béthune	2500	2025
Charb. du Tonkin	2920	2885
Aniche	1480	1565
Courrières	539	575
Lens	820	880
Association Minière	2995	2990
Mokta-el-Hadid	16000	16000
Le Nickel	1720	1684
Penarroya	2130	2100
Française des Pétroles	4670	4525
Stand. Franç. des Pétrol	2450	2350
Gafsa	2500	2540
Phosphates Constantine	1610	1040
Air Liquide	1685	1625
Bozel Maletra	850	839
Ugines	1874	1875
Auby	1530	1505
Givet-Isieux	2880	2810
Kali-Sainte-Thérèse	3250	3248
Kuhlmann	1540	1540
Péchiney	1740	1700
Rhône-Poulenc	2949	2851
Saint-Gobain	6175	6175
Salines de Djibouti	3480	3500
Port de Rosario	38500	38000
Chargeurs Réunis	7895	....
Bénédictine	14700	14550
Brasserie Quilmès	45400	44250
Brasserie du Maroc	5320	5400
Damoy	1960	2005
Debray	1699	1700
Grands Moulins Corbeil	320	320
Grands Moulins Paris	231	225
Mumm	2700	2775
Nicolas	1945	1960
Olida	13350	13000
Raff. Suc St-Louis	3650	3698
Raffineries Say	1426	1429
Saint-Raphaël	29000	29000
Sucreries Coloniales	1815	1800
Ciments Lafarge	17400	17000
Ciments d'Indochine	....	800
Pollet et Chausson	2900	2890
Bergougnan	6690	6670
Caoutchouc d'Indochine	1900	1930
Cultures Tropicales	505	490
Dunlop	3100	3000
Plantations Hévéas	745	735
Terres Rouges	1280	1250
Chapal	....	4360
Coty	1270	1230
Nouvelles Galeries	1270	1300
Paris-France	3350	3368
Révillon	7390	7400
Librairie Hachette	....	4095
Afrique Occidentale	7000	6995
Cie Générale Coloniale	1940	1940
Lyon-Madagascar	1385	1400
Marseille-Madagascar	17500	17695
Ouest-Africain	3495	3475
Entreprises (Sté Gle)	1505	1520
Travaux Marseille	3200	3670
Banque Ottomane	5670	5720
C. F. Franco-Canadien	42900	42400
Canadian Pacific	1609	1590
Central Mining	11425	11375
East Geduld	5750	5750
Geduld	3400	3440
Rio Tinto (unité)	8190	8495
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	....	3900

MARCHE DES COURTIERS

Albi	725	780
Bruay	257	2570
Hotchkiss	2605	2576
Hutchinson	9000	8850
Michelin	10800	10700
Cambodge	1765	1780
Padang	2110	2135
Hutson	12300	12000
Bastos	7350	7325
Cinzano	2575	2585
Pernod	2795	2775
Monaco	2575	2595
Galeries Barbès	1150	1101
— — parts	306	....
De Beers	8250	8350
Grown Mines	....	....
Rand Mines	3340	3335
Shell Transport	2955	2435
Franco Wyoming	3950	3960
Boan Antelope	357	372
Tanganyika	....	....

Manifestation d'Elégance Parisienne
Au Bon Marché
DU 4 AU 11 OCTOBRE DE 15 A 17 H. AU SALON DE THÉ
Présentation de la Collection d'Hiver

CHIENS Le CHENIL de la MAISON BLANCHE EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. Mo Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races: bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnausers, boxers, setters ang., irland., cockers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visitez-nous pr l'achat d'un beau chien. Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

COMMUNIQUE RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN
Pour les jeunes filles et jeunes gens qui désirent étudier le dessin, il existe trois débouchés sérieux et importants : le Dessin publicitaire, le Dessin de Mode, la Décoration d'Ameublement.
Ces professions, qui offrent des possibilités réelles d'avenir et une situation indépendante, sont enseignées rationnellement par les professeurs de l'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Directeur-Fondateur L. K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e. TRO. 09-05
Renseignements et inscriptions actuellement

LIBERTE DES VINS
N'attendez pas faites votre provision de vin
Commandez immédiatement en profitant de la liberté actuelle
VIN ROUGE extra 9°, le litre.. 29 f. 75
VIN ROUGE extra 10°, le litre.. 32 f. 75
VIN ROUGE extra 11°, le litre.. 35 f. 25
Prix net, tous droits payés départ gare Montpellier
Expédition : en port dû, dans vos fûts ou dans nos fûts neufs facturés ou en location consignés
Adressez vos commandes règlement et futaille :
Cie LITTORALE DES VINS
S.A.R.L. capital 5 millions
21, rue Ernest-Michel, 21
MONTPELLIER (Hérault)

AVIS IMPORTANT
On nous communique que Parisec, le spécialiste du vêtement de pluie, 34, boul. Bonne-Nouvelle et 8, boul. Magenta, est ouvert sans interruption de 10 à 19 heures, sauf dimanche et lundi. Parisec offre en ce moment des imperméables de toute beauté, des gabardines pure laine, de superbes canadiennes, des imperméables spécialement étudiés pour enfants, à des prix imbattables.

"L'HEURE EXACTE"

A PARTIR DE 2.980 f.
FACE MÉTRO: LE PELETIER
10 RUE DE LA VICTOIRE

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

PREMET ROUGE CONTACT
le rouge indélébile qui convient aux lèvres les plus fragiles
LE ROUGE CONTACT est indélébile LE ROUGE CONTACT ne dessèche pas
ESSAYEZ-LE ! RECLAMEZ-LE !
LABORATOIRES : 12, rue St-Saëns COURBEVOIE (Seine) Tél. : DEFense 06-74

ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin — Paris
seule école en France pour la formation de mannequins de couture
Ouverture nouveaux cours : 15 octobre
Se présenter l'après-midi

MEUBLES A CRÉDIT
REX 50, CHAUSSÉE-D'ANTIN, IXe

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-33 91-86

STUDIOS • COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
L'exercice de la liberté étant dans le domaine du secteur dirigé, tout acte tendant à faire usage de cette denrée civique devra faire l'objet d'une demande établie en trois exemplaires sur papier timbré 48 heures à l'avance.

ACHETE TRES CHER BIJOUX
121, Off. Met. Préc. rue Saint-Lazare (face gare)

CHARMY
Cannes - Le Touquet Hollywood
présente sa collection d'hiver tous les jours, à 15 heures à partir du 1er octobre
27, rue du 4-Septembre - PARIS

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
à 20 h. 30
Au Palais de Chaillot
au programme :
Spectacle de Variétés
Orchestre sous la direction de FELIX NUVOLONE
ENTREE LIBRE

ACHAT très cher tous Bijoux et BRILLANTS
6, Pl. Madeleine MICHEL. N'est pas en bout. 2e ét. (Opé. 44-94)

LA BAGUE DE "VOS" FIANÇAILLES ..vous la trouverez SURÉMENT chez
Tous prix Tous modèles Tous doigts
Henri Lambert
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37-36
PARIS. 8ème 48-53

Situation considérable
Agence Générale 10 départ. à organis.
par PERSONNE CAPABLE et apport. 300.000 en commandite pour TISSUS, MAROQUINERIE, BONNETERIE, VETEMENTS DE TRAVAIL, vendus sans formalité à particuliers. 150.000 p. mois assurés dont 20.000 fixe. Av. 9 h. ou de 12 à 14 h. après 20 h. Tél.: IMPERIA, ROQ. 13-38.

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Me Belleville

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

UN NOUVEAU MÉTIER
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique
durée de l'enseignement : 3 mois matin ou après-midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADÉMIE DE SOINS ESTHÉTIQUES
5, r. de Marignan, Paris 8e Ely. 49-06

Jeune femme dipl. école américaine spécial. massage facial, résult. rap., surprenants, accept. emploi institut beauté ou associat. av. salon coiffure luxe dés. s'adj. soins beauté. Disp. caut. Réf. 1er ordre. Nicolas, hôtel Haussmann, 6, r. Helder. Tél. 76-10-11.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT cher tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17

ACHAT de BRILLANTS
48, BIJOUX - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-Antin, 48. G. BRINGAZEN

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 68-09

1er OCTOBRE et jours suivants
Tout pour rendre la Maison pratique et confortable

BHV
Miroirs argentés avec petits biseaux en 48 x 33. 198.
Galeries belle qualité aluminium poli 1 fil avec tablette verre cathédrale en 50 x 12. 176.
Articles à prendre dans nos magasins
Quantités limitées
Encaustique extra supérieure B. H. V.
La boîte 750 gr. 143.
La boîte 1 kg. . 190.
Savon mou pour ménage et argenterie. La boîte 1 kg. 41.
Toile à laver Wassingues 65 x 55 . . 55.
Poêle flamand tout fonte chauffage et cuisine, four pour grillade et cuisson départ de fumée derrière ou dessus . . . 1.600
Réveil, couleurs assorties, avec bélière et arrêt de sonnerie automatique. Bon mouv' 365.
Pendule de cuisine, tôle décorée, très bon mouvement 8 jours garanti 1 an. 995.
Balai paille de riz blanche extra. 185.
Formes universelles pour réparation de chaussures . . 115.
Lessiveuse tôle extra forte galvanisée - plateau simple capacité environ 40 l. avec 5 kgs 400 de bons jeune ménage . . . 475.
Fourneau mixte pour lessiveuse tout fonte avec rondelles diamètre 38 %. . . 675.
BHV
BAZAR DE

A ESPERAZA, SOUS LE SIGNE DES "CENT GROS FORMATS"

Lambrecht et Sérès menaient aux points après le sixième tour

(De notre envoyé spécial GASTON BÉNAC)

ESPERAZA. — La hantise de la prime de 100.000 francs, attribuée au record du tour, constituait l'unique pensée des soixante-deux coureurs de ce 10e Grand Prix d'Esperaza, couru sous un ciel d'une pureté méditerranéenne.

Rémy et Sérès au début tentèrent de s'échapper, puis Lambrecht, Bernardoni, Van Verre et Quentin formèrent un quatuor plein d'entrain, qui ne réussissait cependant pas à décrocher la grosse prime.

Ce tour, en effet, fut de l'ordre de 9' 55", alors que le record de Brambilla était toujours de 9' 30".

Puis, tout se regroupa et on assista à des efforts spasmodiques de Rogiers et Bermudez, ainsi que de quelques autres.

Décidément, les « petites maisons » de commerce cycliste s'organisaient bien mal, au début, pour empocher les gros billets qui ne seront pas, cette fois, écornés par les 10 % de Berretrot.

La cérémonie avait débuté par un « paséo », très espagnol, dans les rues de la ville, digne d'une corrida : maire, présidents et notamment M. Paul Barrière, se trouvaient en tête, derrière des cuivres tonitruants

On avait accepté sans protester les forfaits de Vietto et Teisseire et enregistré les abandons de quelques autres vedettes sans rien dire du tout...

Le public espérazanais se montrait bien calme, trop calme à mon sens, pour des citoyens qui vivent constamment entre le soleil et les rires, mais, il est vrai, à l'abri de beaux feutres locaux...

Episode burlesque et qui devait amener l'abandon de deux coureurs, épisode entre Lazaridès et Pamboudkjian, qui descendirent de vélo dans la côte pour se battre comme des chiffonniers. Naturellement, pendant ce temps, le peloton, à la recherche de la prime de cent mille francs, s'envolait ; et bientôt les deux adversaires, qui feront sans doute appel un de ces jours à l'O.N.U., l'un au nom de la Grèce, l'autre au nom de l'Arménie, abandonnèrent.

HERRERA entraînera de nouveau le Stade

Les négociations entre les dirigeants angevins et stadistes au sujet du transfert d'André Simonyi au club parisien sont rompues, la somme demandée — près de 4.000.000 — étant jugée trop forte.

C'est finalement Helenio Herrera qui reprendra en mains l'entraînement des « bleu et rouge ». Il a pris contact avec Davidovitch, qui assurait l'intérim, et sera présent au match amical Stade-Racing, jeudi, à la Faisanderie, ainsi qu'à la rencontre Lille-Stade.

L'optimisme renait au Stade Français, où déjà l'on envisage comme certaine la perspective de terminer dans les dix premiers..

A. Sérès et Lapébie visent la prime de 100.000 fr. à Espéraza

ESPERAZA (de notre envoyé spécial). — *Lazaridès, Diot, Sérès, Lapébie et de nombreux régionaux étaient, dès hier, sur place, à Espéraza, où la population en fête était invitée à une réunion de boxe, avant de voir à l'œuvre, cet après-midi, les champions cyclistes.*

A. Sérès et Lapébie ont reconnu le circuit Espéraza-Coniza et, à leur retour, nous ont confié :

— Tous deux, nous visons particulièrement le record du tour détenu par Brambilla avec 9' 30". Ce record n'est pas impossible et, en nous entendant bien, nous devons l'abaisser et, du même coup, empocher la prime de 100.000 fr. Si nous y parvenons, nous n'aurons pas fait un aussi long voyage pour rien.

La chasse pour le record s'organise. LAZARIDÈS abandonne

(De notre envoyé spécial Jean BOUDEY.)

ESPERAZA. — C'est dans une ambiance absolument extraordinaire que se déroule ce Grand Prix d'Eperaza, dixième du nom, mais premier par la qualité de ses engagés. Seulement 4 défections de marque sur 66 inscrits, celle de Vietto, victime d'un accident de voiture, de Teisseire, Pier et Le Nizhery. En outre, le Suisse Magg est remplacé par Keller, et l'Italien Negroni par le régional Giauna, qui affronta avec succès les vedettes interantionales dans la région marseillaise. On note en outre la présence de Piot, remplaçant Guégan, et celle de Zanti qui porte sur le programme le n° 55, précédemment attribué à Kallert, absent.

Les régionaux sont représentés par l'excellent Valentin, de Béziers, et par Bermudez, qui voudrait bien rééditer l'exploit de Berrini l'an dernier. Ce dernier, malade, prendra cependant le départ mais sans aucune prétention car il a en vain cherché la forme tout au long de la saison.

C'est en présence d'une foule nombreuse maintenue par les barrières qui bordent l'asile Gaudissart que sera donné le départ avec une demi-heure de retard sur l'horaire prévu.

On note la présence du ténor Luccioni et du danseur José Torrès, enfants d'Esperaza qui, samedi dernier, interprétèrent Werther au théâtre municipal.

Le premier tour est couvert en 10 minutes par Rémy devant Arthur Strès et le peloton.

Au second tour, c'est Danguillaume qui passe en tête devant Bernardoni, le peloton étant scindé en trois tronçons à quelques mètres d'intervalle.

Lazaridès et Pamboudkjian passent avec un retard assez considérable sur le peloton et abandonneront au tour suivant.

Au troisième tour se dispute le premier sprint comptant pour le classement. Quatre hommes se dégagent à Pouiza, c'est-à-dire à deux kilomètres environ ed la ligne d'arrivée et passent en tête. Le sprint est gagné par Lambrecht devant Bernardoni, Van Verre et Quentin. Pamboudkjian roule à une minute environ du peloton et abandonne.

Au quatrième tour, tout est remis en ordre car les quatre fuyards ont été rejoints. C'est le Biterrois Valentin qui passe en tête.

On assiste alors à l'abandon de Léo Wellenmann, qui roule sur la jante et l'on apprend par le hautparleur l'abandon de Lazaridès.

Au cinquième tour, le peloton passe groupé. C'est Berrini qui gagne nettement devant Arthur Sérès et le peloton au complet.

Au sixième tour, deuxième sprint pour le classement total. Arthur Sérès gagne nettement devant Valetin, Bermudez et Berrini.

Après ce sixième tour, le classement est le suivant :

1. Lambrecht et Sérès, 4 points ; 2. Bernardoni et Valentin, 3 points ; 3. Van Verre et Bermudez, 2 points ; 4. Quentin et Berrini, 1 point.

● Roger Le Nizerhy, qui fera équipe avec Carrara, s'est préparé pour la réouverture, en Bourgogne.

MARSEILLE. — Pour la première fois cette saison, en championnat, dimanche, le portier lillois Germain a encaissé quatre buts. Il arrêta cependant de nombreux shots marseillais. Ici, il stoppe nettement un tir de Dard. De gauche à droite : Dard, Germain, Martin, Dubreucq, Prévost, Bihel, Pironti.

Les Pucistes partent demain pour Rome

L'équipe de rugby du P.U.C. quittera demain soir la capitale pour disputer un match dimanche à Rome et mercredi soir à Turin, à Gênes ou à Naples.

Sur le voyage du retour, les étudiants joueront à Chambéry le 12 octobre.

Les équipiers suivants ont été désignés :

Alzaté ; Sandrin, Duthen, Lasserre, Crouzet ; Jorge (o), Dajas (m) ; Cortada, Plaa, Broqua ; Adami, Cassagne ; Colbert, Cazeau, Sarrabère.

Remplacants : Poncet, Joubert, Letessier, Delmas, De Vecchy, Bergès, Savigny.

— C'est Bockel qui sera le 14e athlète se rendant au Maroc.

— Italie-Hongrie sera disputé les 4 et 5 octobre, à Milan.

★ Classement actuel du championnat hongrois : Kispest, 9 points ; Lesepel, 8 ; Haladas, 7 ; Vasas, 7 ; Szeged, 7 ; Ferencvaros, 6 ; Uypest, 6.

★ *Le Brésil accepterait la suggestion de la F.I.F.A. de reporter la Coupe Jules-Rimet (Coupe du monde) à 1950.*

★ Le 12 octobre, les équipes nationales de Roumanie et de Hongrie joueront à Bucarest pour la Coupe Balkanique.

Loew pieds nus !

L'Alsacien Louis Loew, le « sénateur » du Cirque d'Hiver, fera une rentrée sans doute victorieuse ce soir devant Eddie Jackson. René Bucovac sera opposé à Bill Bernard, G. Leduc, le champion de France, tirera l'espoir Gasnier, et Bellanger-Aslan ouvriront la réunion.

Loew montera sur le tapis les pieds nus. Attention, Jackson, ne lui mordez pas les orteils !

Les vainqueurs contre l'arbitre que les vaincus félicitent

Lorsqu'un arbitre français opérant en France se décide, et souvent après combien d'hésitations, à sortir un joueur du terrain de jeu, il y a toujours contestations et protestations. Joueurs, dirigeants et spectateurs se liguent pour discuter et trouver exagérée la sanction prise par le directeur de la partie.

Ceci nous rappelle une histoire que voici :

Au cours d'un match qui opposait, à Glasgow, les équipes de Partick Thich et de Motherwell, le petit arrière international Dawson fauche brutalement un avant de Motherwell. L'arbitre siffla la faute, fit venir Dawson près de lui, lui parla et fit jouer le coup franc.

Dix minutes après, le même fait se reproduisit. Nouveau coup de sifflet impératif et Dawson, de lui-même, regagna le vestiaire.

L'arbitre lui avait dit à la première faute : « Si vous recommencez, je vous chasse du terrain. »

Nous n'en sommes pas encore là en France !

⁂

Deux arbitres ont osé siffler deux pénalties dimanche au cours des matches du championnat de Division Nationale. Quelle mouche les a piqués ? Depuis si longtemps, nos joueurs de défense ont pris l'habitude de « faucher » leurs adversaires dangereux pour leur but qu'on pouvait croire le pénalty rayé des règles du football.

★

M. Tibaldi, qui dirigea le match Marseille-Lille dimanche à Marseille, fut voué aux gémonies par le public et l'équipe marseillaise qui gagna la partie, alors que les joueurs lillois, battus, déclaraient à leur retour que l'arbitre avait été bon.

Le contraire des opinions énoncées aurait été plus conforme aux habitudes prises. C'est-à-dire de voir vertement critiquer l'arbitre par ceux qui ont été vaincus. C'est pourquoi nous trouvons intéressant de signaler le fait.

Lucien GAMBLIN.

L'inter hollandais Wilkes à Lille

LILLE. — Les dirigeants lillois ont entamé des pourparlers pour s'assurer les services de l'inter international hollandais Wilkes, qui fut le coéquipier de Da Rui dans l'équipe du Continent.

Une vedette de plus à Lille ? C'est possible, puisque l'on parle même d'utiliser les services du sujet de la reine Wilhelmine au poste de centre avant. — L. L.

Borotra, Brugnon et Bernard à Londres

LONDRES. — L'équipe de tennis de l'International Club de Grande-Bretagne devant rencontrer celle de l'International Club de France les 10 et 11 octobre, sur les courts couverts du Queen's Club de Londres, sera ainsi composée : J.E. Harper, S. Tlozynski, D.W. Butler, J. Olliff, H. Billington et H.A. Coldman.

Du côté français, Jean Borotra, « Toto » Brugnon et Marcel Bernard seront certainement présents pour défendre les couleurs de la France. — J. C.

« Je veux quitter Chelsea » déclare Lawton

LONDRES. — Les directeurs du Chelsea Club ont annoncé hier soir que pas une des offres faites jusqu'ici pour le transfert de Tommy Lawton n'était, à leur avis, acceptable.

— Nous n'avons pas besoin d'argent, ont-ils dit, nous avons surtout besoin d'hommes !

De son côté, Lawton aurait déclaré :

— Je commence à en avoir assez de toutes ces chinoiseries. Et je veux absolument quitter le Chelsea Club. — J. C.

"Mes mains tiennent et je frappe !..." déclare M. CERDAN à Radio-Montréal

Hier soir, la Radiodiffusion française prenait le relais de Radio-Montréal afin de mettre au point le reportage qui sera diffusé sur ses antennes, le 8 octobre, sur le match Cerdan-Walker.

Le reporter canadien avait envoyé à Montreal un reportage sur Marcel Cerdan. Ce fut avec joie que nous entendions la voix de notre champion d'Europe, qui déclara notamment avec sa bonhomie coutumière :

— Je suis agréablement surpris de la puissance de mes coups et surtout étonné de ne plus ressentir aucune douleur à la main droite qui me faisait souffrir depuis si longtemps. Il est dommage que je n'ai pas maintenant l'occasion de boxer Graziano ou Zale, car réellement je suis en forme.

Acceptons-en l'augure et signalons que la reconstitution du match Cerdan-Walker sera diffusée sur les antennes de la Chaine nationale le 8 octobre, de 7 h. 20 à 7 h. 30.

André BOURRILLON.

Le combat PEIRE-VILLEMAIN est remis à quinzaine...

MARSEILLE. — Egisto Peire, blessé, a demandé aux organisateurs du Championnat d'Europe qui devait se disputer dimanche à Marseille le renvoi du match à quinzaine.

Ce matin, M. Prévost, délégué régional, a eu un entretien avec les organisateurs du championnat d'Europe. Conclusion : la réunion est renvoyée à une date ultérieure.

T. TEMPESTI.

CABOCHE, vainqueur de Thomasse à Amiens

AMIENS. — Pour son combat d'adieu, l'Amiénois Ribière, le nez et la lèvre ouverte, a dû abandonner, au quatrième round, devant Carigand, de Valenciennes. L'Amiénois Leroux a contraint Jean Moralès à l'abandon, au 7e round, après un combat très rude, où son métier s'affirma.

En moins de 20 secondes, le jeune Germain Caboche mit out le Valenciennois Thomasse. Il produisit une impression extraordinaire.

Eugène Criqui, Edouard Mascart, Villemain, Diouf, Dauthuille, Omar le Noir, Raymond et Emile Fachemon, Walczack et Mustaphaoui, furent présentés au public et furent très applaudis. — Maurice GEST.

Wanès fait match nul à Helsinki

HELSINKI. — Jean Wanès, qui avait annoncé sa retraite du ring, il y a quelque temps, a fait match nul, hier, avec le Finlandais Yrjo Pituaiain après un combat très disputé.

Meilleur à l'entraînement qu'au combat KID MARCEL veut rompre avec cette tradition

Kid Marcel est toujours dans le peloton de tête de la catégorie des mi-moyens, mais on le voit, hélas ! rarement en action à Paris.

Son combat de demain soir à Wagram, nous permettra de le classer dans la catégorie des hommes suceptibles d'animer les mi-moyens cette saison ou bien dans celle des attentistes, de ceux qui piétinent.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir, hier soir, avec ce garçon au visage buriné et à la voix étrange.

Il nous disait notamment :

— Il est un fait extrêmement curieux que j'ai pu constater moi-même à maintes reprises : c'est que j'étais bien mieux à l'entraînement que sur un ring de combat. Je ne sais à quoi cela peut tenir. Je veux néanmoins, rompre définitivement avec cet état de chose et retrouver devant Berry Wright tout simplement un partenaire de salle.

C'est peut-être la meilleure tactique morale à adopter pour le battre aux points. — A. Bourrillon.

« Treizistes » attention

La Ligue Française de Rugby à XIII a infligé un avertissement à Paris XIII pour avoir fait jouer, le 20 septembre, contre Bordeaux, les joueurs Dubarbier et Coualarde, licenciés à Quinze, sans autorisation du club quitté. Elle précise que l'utilisation d'un joueur de la Fédération Française de Rugby à Quinze, sans avis du club quitté, entraînerait la perte du match

Busnel et ses Marseillais contre Championnet-Sports

Ce soir, le gymnase Japy sera le théâtre du premier gala de basket de la saison.

En cette occasion, le Lutèce Olympique présentera l'U.A. Marseille, placée sous la direction de R. Busnel, et forte de ses internationaux Swidzinski, Chorat, Buffières, auxquels il faut ajouter le Hongrois Nemeth, vedette des Championnats d'Europe de Genève et de Prague.

Aussi est-il vraisemblable que ce « cinq » obtiendra un joli succès devant Championnet Sport qui sera son adversaire.

En lever de rideau, les joueuses du club organisateur recevront les représentantes du Servette de Genève.

Les handballers du Racing battus à Copenhague

COPENHAGUE. — Hier soir, l'équipe de handball du Racing Club a joué un match contre le Copenhague HBK. Les Parisiens, au jeu trop primitif, ont été battus par 17 à 6, après avoir été menés 9-2 à la mi-temps. — O. Heller.

L'extraordinaire BLANKERS-KOEN a dominé l'athlétisme féminin

Mlles Ostermeyer et Caurla aux places d'honneur

La saison d'athlétisme est terminée ou presque Des performances réalisées par les femmes en Europe on trouve deux Françaises classées en excellent rang : la Messine Caurla est seconde au 200 m. en 24" 9 (record de France), derrière Blankers-Koen 24" 8, et Micheline Ostermeyer occupe également une deuxième place au saut en hauteur avec 1 m. 61, devancée par la Russe Tchoudina (1 m. 64), et au lancement du poids 13 m. 35, derrière Sevrjukova (U.R.S.S.), qui a réalisé le jet extraordinaire de 14 m. 36.

Les Russes viendront-elles à Londres l'été prochain ? Rien n'est moins certain.

Nos deux championnes, de toute façon, peuvent nous valoir sinon des victoires olympiques, du moins des accessits.

Par ailleurs, Mlle Blanchard est cinquième au 800 m avec 2' 20" 4/10.

Le phénomène Blankers-Koen est toujours imbattable au 80 m. haies (11" 4), au 100 m. (12"), au 200 m. déjà cité ; la Hollandaise est seconde en longueur (5 m. 64) et en hauteur (1 m. 61).

Enfin, la Française Mlle Veste, dont les progrès sont constants, peut prétendre se classer en finale du poids ; elle a réalisé 12 m. 67, ce qui lui vaut une sixième place.

G. de F.

Les vainqueurs de Thomasse à Amiens

Ce matin, M. Prévost, délégué régional, a eu un entretien avec les organisateurs du championnat d'Europe. Conclusion : la réunion est renvoyée à une date ultérieure.

T. TEMPESTI.

Wanès fait match nul à Helsinki

HELSINKI. — Jean Wanès, qui avait annoncé sa retraite du ring, il y a quelque temps, a fait match nul, hier, avec le Finlandais Yrjo Pituaiain après un combat très disputé.

Meilleur à l'entraînement qu'au combat KID MARCEL veut rompre avec cette tradition

Kid Marcel est toujours dans le peloton de tête de la catégorie des mi-moyens, mais on le voit, hélas ! rarement en action à Paris.

Son combat de demain soir à Wagram, nous permettra de le classer dans la catégorie des hommes suceptibles d'animer les mi-moyens cette saison ou bien dans celle des attentistes, de ceux qui piétinent.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir, hier soir, avec ce garçon au visage buriné et à la voix étrange.

Il nous disait notamment :

— Il est un fait extrêmement curieux que j'ai pu constater moi-même à maintes reprises : c'est que j'étais bien mieux à l'entraînement que sur un ring de combat. Je ne sais à quoi cela peut tenir. Je veux néanmoins, rompre définitivement avec cet état de chose et retrouver devant Berry Wright tout simplement un partenaire de salle.

C'est peut-être la meilleure tactique morale à adopter pour le battre aux points. — A. Bourrillon.

Busnel et ses Marseillais contre Championnet-Sports

Ce soir, le gymnase Japy sera le théâtre du premier gala de basket de la saison.

En cette occasion, le Lutèce Olympique présentera l'U.A. Marseille, placée sous la direction de R. Busnel, et forte de ses internationaux Swidzinski, Chorat, Buffières, auxquels il faut ajouter le Hongrois Nemeth, vedette des Championnats d'Europe de Genève et de Prague.

Aussi est-il vraisemblable que ce « cinq » obtiendra un joli succès devant Championnet Sport qui sera son adversaire.

En lever de rideau, les joueuses du club organisateur recevront les représentantes du Servette de Genève.

Les handballers du Racing battus à Copenhague

COPENHAGUE. — Hier soir, l'équipe de handball du Racing Club a joué un match contre le Copenhague HBK. Les Parisiens, au jeu trop primitif, ont été battus par 17 à 6, après avoir été menés 9-2 à la mi-temps. — O. Heller.

Demandes d'emploi 50 fr.

J. Femme 30 a. ch. trav. facile à domic. B.guin.Ecr. *Paris-presse* 429

Mr 35 ans sér.réf. ex-admin. bonne présent. connaiss. plus. langu. et comptab. étud. litter. ch. situat. stable EON. 17, fg St-Martin-10e

Ex secr. st. dact. not. anglais ch. empl.secr.part. Ec.*Paris-presse* 450

J. H 26 ans. instr. gén. niv. B.S. comptab. dactylo ayant pratique commerciale, pouvant seconder patron, cherche situation secrétaire direct. commerçant ou industr. R. A. N., 41, rue de la Rosenais, à CHARTRES.

Chauffeur retour Côte d'Azur conduirait voiture - Ecrire Comtant (214.268) rue Vivienne, 17. Paris

Secr.st.dact. poss.mach. écr. prem. tr.trav.domic. R.B. 46,r.Vital-16e

Fils pharmacien 39 a. 20 a. de pratique ch. direction d'une bonne pharmacie de gré à gré ou à gérer. Femme pouvant aider. A défaut bonne place prép. sér. référence. Ecrire PARIS-PRESSE 447.

Secrét st.dactyl. 29 a. ch rempl. un ou deux mois, préfér. quartier ou limitrophe, Référence. ODE.-NET. 9, rue de la Chapelle-18e.

J F. secr. dact. ferait is travaux bureau, cas.sière libre 6 octobre. Ecrire PARIS PRESSE 446.

J. F. possèd. mach. ferait tous trav. de dactylo à domicile. - ROS. 32 rue Saint-Georges (9e)

Mons. 40 a. moralité parfaite libre après-midis, poss. bureau, téléph. auto, à Paris, ferait démarches, achats, ventes pour industriels et commerç de Province. - Ecrire DEGLANE. 3, r. Comm.-Rivière-8e

J. H. démobil. le 15 septembre, ayant permis PL et VL, connaiss. commerc. et culture, pouvant seconder personne dans deux branches, cherche place : Ecrire PARIS-PRESSE 432

Mons. jeune, 32 ans, connaiss. compt. auto, matériel, mécanicien possédant permis tte catégories, cherche place Situation avenir. Ecrire PARIS-PRESSE 426

Artiste peintre décorateur cherche place Ecole ou Décors théâtre. - FARRE, rue des Ambépines, Les Sables-d'Olonne (Vendée).

Jne hom. 27 a. capac. droit augl. comm. ch. situat. Paris ou Prov. R.Coulon, 14 r.Chaussée, Montargis

S. sténo-dact. lib. samedi cherche travaux. Ecr. PARIS-PRESSE 451

Secrét.traite libre p. conférence, et réunions soirs et samedi après-mid. Mlle Aumoitte 1, pl. Fêtes, Clichy

Jne fem. 27 a. pour après-midis seulem., dem. empl. de comm. ou bur. écr. référ. exigées. 14, rue Jean-Julian 20, r. Lorraine, Asnières.

J.F. t.h.prés. sér référ. vente et comptab dem. empl. préfér. 1/2 journée. Ecr. « Paris presse » 397

Offres d'emploi 200 fr.

Cabin. immobil. dem J. Gens act. sérieux, situat. d'aven. Se présent. ENNY, 83, rue de la Victoire.

BON CIMENTIER CARRELEUR NOLOT, 15, rue Humblot (15e).

Sténo dactylo très expérimentée, CHARLES, 15, rue Neuve-Berthier

Maison Confect. pr fem. et jnes fil. rech. jne fem. pour faire modèles pâtrons et coupe. Sit.intér. Ecr. Comtant 214.169 r. Vivienne, 17.

Cherchons RACCOUTeuses mécaniciennes en Bonneterie, Fabrique de Tricots, 19, rue du Caire, Paris

NEGOCIATEURS

Ttes branches expérim. gr.pub.ass. 27, rue Turbigo **BONNET** GUT. 57-78. 85-34

Ch. femme à 11 faire 30-35 ans, nourrie et logée RUCHE, 73, rue Richelieu, Paris-2e. RIC. 69-55.

Cie ELECTRO COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

AJUSTEUR-OUTILL.

spécial en outils à découper, dégagé obligat. militaire Hauts sal. Situat. stable Cantine. Coopé Ne pas se présenter écrire avec références au Chef du Personnel COMPTAB-e 1er échelon demandé Rousseau référé Fernand BILLEBARD 39, rue Washington (8e)

Garçon magasin et coursier, 20 à 30 ans préfér avec vélo, place stable. Se présenter avec références après-midi : ALEXANDRE 76, boulevard Magenta (gare Est)

MÉCANICiennes pour confection Homme et Canadiennes à l'atelier, Lazarew 48, rue d'Enghien (10e)

On dem chef monteur électricien et Monteurs 3e échelon JEAN et POTTIER, 8, r. Jean Dolfuss.

Maison Confect. p fem et fille rech 1 femme pour faire modèle patron et coupe Ecr. référ. Comtant 214.168 r. Vivienne 17 (2e)

Demande FINISSEUSE pour tailleur Hommes, JACQUES, tailleur 12, boulevard de la Villette (10e).

Bon comp pionnes pour sanitaire et entretien, Nolot, 15, r. Humblot

ON DEMANDE MAGASINIER pour RECEPTION-EXPEDITION. VAURIAC, 107, avenue Louis-Roche, à GENNEVILLIERS GRE. 25-96. 36-22

EMPLOYEE connaiss. DACTylo pr serv. comm. Gallay, 166, fg St-Honoré, Paris.

On dem. très b. Retoucheuses pour la robe. Travail assuré. Vte l'aun. Franck, 91, av. Paul-Doumer (16e)

POUR JEUNES FEMMES

25 ans envir., excell. présentation habit. Seine, ayant relations milieux commerc. et artistiques.

SITUAT. Ier ORDRE

dans courtage facile Editions. LIBRES de Suite. Mise au courant Gains importants immédiats. Ecrire O.C.E.I., 25, quai des Grands-Augustins PARIS (6e).

Transports Citroen, 31, r. d'Alsace à Levallois, cherche : Employés aux écritures, Mécaniciens, Tôliers

Demandons MESSieurs et DAMes présent. Travail facile. Mise au courant Gros gains. S'adresser : FALLAIS, 94,r.Lafayette 14-17 h.

Cher- **REPRÉSENTANTS** chons prod. bealté bien lutrod. Ecrire 43.082 CONTESSE Publicité, 8, square Desdogne 17e. Prs étranger.

Ou dem. BONS PEINTRES et TOLIERS en carrosserie. CARROSSERIE NOUVELLE, 36, rue Folie-Regnault, PARIS.

Ch. mécan.-mes domic Conf pantal. Ralph, 5 bis, r. Haudriettes-3e

Dem. Ouvr. spécial. petite mécanique, PERKLY, 25, rue Boussingault, PARIS (13e).

On demande ouvriers vernisseurs et ébénistes S'adress. GALERIES BARBES. Service du Personnel, 62, rue Marcadet (18e).

Bonnes situations à **COUPEUSE - PATRONNIÈRE** et **PREMIERES MAINS**

capables. Se présenter avec références après-midi : ALEXANDRE 76, boulevard Magenta, Paris.

On demande :

DAME comptable expérimentée. Ecrire en indiquant âge, référ., salaire demandé ou se présenter, dès, jusqu'à 19 h. 30 à S. E. G. A., 6, rue Arsène-Houssaye, PARIS.

SITUATION STABLE Courtage facile Editions. Fg. gains Gérant 20,r.Mogador. 2e ét. matin

SÉSAME, 28, rue Pouchet (17e) demande :

Dessinateurs d'Etudes, Tourneurs, Fraiseurs Avant. socx. Cantine. Se prés. ou écr. référ. exigées.

Aide-Comptable. Ecr. Roussel Auto 22 bld de la Seine, Paris (12e)

1ères MAINS FLOU TAILLEUR urgence Opé. 22-67

Jean Ralfin, 24, Godot-de-Maurov

RECHERCHONS **DESSINATEUR** PROJETEUR

Sté A. B. G. 27, av. Marceau COURBEVOIE

Import. Sté Alimentaire cherche Démonstratrice pr Paris. Salaire fixe. Place stable pr pers sérieuse bne présentat. dynamique. Ecrire seulement PARIS, 9 route François-Villon (15e) qui convoquera.

Imp. Firmes rech. REPrésentants tes régions. Ecr. POULLE, 17, r. des Garmants MALAKOFF Seine

CYCLISTE sér. réf. exig. FREINS 10 rue Louis-Mathieu, Paris 20e.

Dem. ELECTriciens spécial. Répar. autos Equipem. Electriq. moderne 52, rue de Près-les à Aubervilliers

Chech MÉCANICIENS outilleur, exceptionnel S'adr. TOUT or DRLS, 3 bis, r. Trézel, prolong. Levallois

Très bon Second d'Atelier Tailleur sach. parfaitem. régler travail. NINA RICCI, 20, r. d. Capucines.

On dem. 3 compagnons motoristes un peintre pistolet en voitures et un tôlier bricol. Cie Gle des Voitures, 28, r.du Pillier, Aubervilliers (Mo Pte de la Chapelle). Cantine.

DÉMONSTRATRICE pr produit Renuté sv. cheveux gris si possib. S'adr. M. SEVERIN, 150,r. Rivoli

On dem. Lithoviste Imprim.3e ou marbre 4 place 1.-R.-Clément

Demande Coutriers Gain immédiat pr 88 av. Ph. Auguste. Paris-11e

On dem. très bons MENUISIERS p.ouv.e menus parquets, habitages Entreprise ROUZAUD et Fils, 4 impasse d'Antin, PARIS

OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, Paris (1er) dem. **1 STÉNO-DACTYLO** débutante. Se présenter le samedi 9 à 12 h. Bonne mécanicienne maroquinerie Godin, 42, rue Etienne-Marcel.

LA PRESERVATRICE VIE Grande Branche

recherche pour visiter portefeuille Messieurs très bonne présentation parfaite honorabilité Se présenter au Siège, 18, rue de Londres, Jeudi 2 Octobre à 10 heures

STÉNO-DACT. excellente et expérim. Se prés. av.réf. Gallay, 166, fg St-Honoré, 9-12 et 15-18 h. sf samedi

Dem. 1ère main qualifiée pr. Maneuvs Dame Couture, quart Etoile Sté Cécile Multaler, 5, r. Léonard de Vinci. Paris, Mo V.Hugo.

J. gens ayant notions métallurg. et anglais. Cantine. INGERSOLL, 46, rue de Courcelles (8e).

J. H. ayt not. métallurg. et angl. INGERSOLL, 31, r. Gallieni, Boulogne. 5 min. Porte de St-Cloud.

MAGGY ROUFF 136 Chps-Elysées dem. 1ères MAINS flou tr. qualif. Référ.exig. Se présent. le matin.

GARçon de courses, 15 à 18 ans. SECAL, 12, rue A.-Roll, Paris.

Recherchons REPOUSSEUR ta métaux, Bon salaire. Avant, soc. Coop. Cant. S'adress. Lachaire 155, ou Dr Bauer, Saint-OUEN (Seine)

On demande bonne DACTYLO. GAMBU, 90, bld Rich.-Lenoir-11e.

MAGGY ROUFF 136 Chps-Elysées dem. d'urgence Aide-Emballeuse.

Importante Société recherc. Paris personnes actives qualités vendeur place stable. Possibilités avanc. rapide si sér. Ecr. 42.935 Contesse Publ. 8, sq.Dordogne-17e q.trans.

Confection Hommes dem. Mécaniciens ou nues b. rétribués. VETEG, 27, rue Guénégaud (6e).

Courses et livraisons, garçon solide santé, 18-30 ans, présentant bien, bonne moralité, permis, conduire tourisme. MAX FACTOR, 11, rue Royale, de 9 à 10 heures.

On dem. très bonne cuisinière, maison bourgeoise Sérieuses références. Tél. MAI. 14-18.

Urgent, très bonne couseuse confection. Ets ALLOUCHE, 12, rue Grange-Batelière (9e). PRO. 65-22.

L'URBAINE-VIE

créant BRANCHE POPULAIRE étudie candidatures de professionnels à tous échelons organisation production pour Paris, Lyon, le Nord et l'Alsace. Ecr. ou se prés. URBAINE VIE R.P., 3, r. Taitbout

TIM 21, rue d'Uzès. CEN. 30-83.

dem. BONS NÉGOCIATEURS pr CAFE, BAR, HOTEL, GARAGE, etc... Pas du métier s'abstenir.

AIDE-MAGASINIER

On dem. Se présenter d'urg. **S.O.C.C.A.** 73,r.Abbé-Groult-15e

Rue actif magasinier emballeur. Ecrire BERNE, 67, Fg St-Martin

ETALONNEURS DÉPANNEURS

Société SOCRADEL 10, r. Pergolèse, Paris.

DACTYLO débutante 15 à.minim. RONY, 30, Bld Sébastopol.

Rech. **STÉNO-DACTYLO** p.b.pl.stab. Ecr. off. dét. Us.RENGER, 76,av.République-11e

INDUST. NOUV. ch. collabor. Sit.Imm.SFDP,43,r.Clichy (9-12 h.)

Employées écritures sérieuses et rapides, Réf. exig. Bons appoint. SETCO, 7,r.Heynen, Bois-Colombes

1 Bonne MÉCANICIENNE et 1 FINISSEUSE-REPASSEUSE pr belle Confect. Dames. S'adress. Bottollier-Depois, 1, Cité Paradis

MAROQUINERIE

demande Ouvriers, Mécaniciennes Machines Plates, Petites Mains. COISSAC, 88, Faubg du Temple.

BOBINIÈRES fil fin spéc. induit de magnéto, bobines allumage main machines. BRUNET-LOISEAU 7, Electric.Auto 15, r. d.France-Bourgeois, Paris-4e

Rech. FEMME MÉNAGE matin seul CULLIER, 130, r. Lafayette.

On dem. CHEF ÉQUIPE et CONTREMAITRE vernissa au tampon ; PRATICIENS cellulosiques s. bois ; CHRONOMÉTREURS analyseurs qualif. ; VAPORISATEUR de métier s. bois ; VERNISSEUR 1re main s. bois ; EBÉNISTES qualif. ; STÉNO-DACT. même débutante ; EMPLOYÉE aus écrit, sach calculer Avantages sociaux Cantine. Se prés. 10-11 hres, sauf mercredi : GAVEAU, 78, rue Castel, à FONTENAY sous-BOIS (Seine). (Métro : Château de Vincennes).

Recherchons Paris et toute la France Représ. plaques chimiques désir. s'adj. représ. Décalcomanies industriel. Ecr. av. RÉFÉRENCES n° 259 S.F.P.C., 59, r St-Lazare.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

TOLIERS

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine, coopér., avantag. sociaux.

PEINTRES et CARROSSIERS SAMDS 27, rue Miollis (15e).

Dem. ouvrière co. qualif IMPERFRANCE, 35, Bld Haussmann.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Régleurs-Tourneurs Régleurs-Fraiseurs Rectifieurs Fraiseurs-Outilleurs Tourneurs-Outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, coopér., avantag. sociaux.

Gérances 150 fr.

Demande GÉRANT Café. Petite redevance. Caution 100. Urgent. Cellier, 55, r. Limarck, Mon.84-78

Dame très cap. présentant bien, sér.réf.ch.gér.app. com.luxe ou 1/2 luxe. Répondant. *Paris-presse* 436

DEMANDE GÉRANT LIBRE pour HOTel-BUReau Centre, locat. 1/2 journée, 1/2 rest.-vous. Rapp 2 millions. Caut. 700.000. Duthil 5, r d'Alexandrie (2e arrond.).

Travaux à façon 150 fr.

J. Blanne bte cout. rob. mant. taill fac. 12,r.Montalivet-8e. Anj. 30-66

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63

Représentations 300 fr.

Réorganisant service Vente Provence Rhône Rég. en titre, Visite exclusive coiffeurs acteur 5 à 6 départem. petite auto nécessaire. Rémunérat. pas fixe. Comm. Primes. Frais de voyage. Ecr. av. référ. Shampoings Volpi s, 18, r. de Pisane à Argenteuil (S.-et-O.).

Vernis à ongles 1ère marque ch. repré. aidé par Publ. Paris banl. Prov. 43, rue Gutenberg Paris-15e

Rech. agent gén. ou mais. repréc. pour diffus. France et Colonies, produits qualité, Garagistes et Droguerie. - Ecrire 47, rue Malsence, TOURCOING (Nord)

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

OPEL super six 14 cv., berline 4 pl. parfait état, général 68, r. des Pyrénées. VOL. 00-60.

AUBURN cab.déc.2 pl.spid.250.000 méc. pn. impec. ap.16 h. Gut.87-88

Simca-5 état ne